



JAB
1225 Chêne-Bourg
Postcode 1

Trimestriel - No 15
Juin - Juni - Giugno
2007

Tirage/Auflage/Tiratura:
98'000

ligue suisse contre la vivisection schweizer liga gegen vivisektion lega svizzera contro la vivisezione

et pour les droits de l'animal - und für die rechte des tieres - e per i diritti dell'animale

Chemin des Arcs-en-Ciel 3
Case postale 148
1226 Thônex / GE
T 022 349 73 37 F 022 349 19 54
www.lscv.ch

Mitgliederbeitrag / Cotisation Membre
Quota socio CHF 15.-
CCP 12-2745-6

Expériences sur des singes refusées à Zürich

Cette bonne nouvelle, nous la devons à l'engagement et aux compétences d'une partie des 11 membres de la Commission zürichoise sur l'expérimentation animale, qui se sont opposés à une autorisation préalablement délivrée par les autorités cantonales.

Suite en **page 2**

Versuche an Affen in Zürich nicht bewilligt

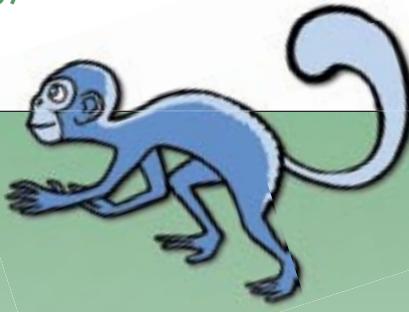
Dank ihrem Einsatz und grosser Fachkenntnisse konnten einige Mitglieder der elfköpfigen Zürcher Kommission für Tierversuche erreichen, dass zwei Versuche an Affen nicht durchgeführt werden. Die entsprechende Bewilligung war von den kantonalen Behörden erteilt worden.

Fortsetzung auf
Seite 12

Esperimenti sulle scimmie rifiutati a Zurigo

Questa bella notizia la dobbiamo all'impegno ed alle competenze di una parte degli 11 componenti della Commissione zurighese sulla sperimentazione animale, che si sono opposti ad un'autorizzazione precedentemente rilasciata dalle autorità cantonali.

Segue a **pag. 22**



Edito

Chers Membres, Chers amies et amis de la Ligue,

Vous trouverez dans ce journal, le compte-rendu de notre dernière Assemblée Générale qui s'est tenue le 24 mars passé. Vous pourrez notamment y lire une explication sur nos mailings de cartes et les différents comptes postaux utilisés par la Ligue. Ce journal croisant notre mailing cartes de juin, nous espérons que ces explications rendront l'utilisation de nos deux comptes postaux moins confuse.

Au moment où nous écrivons ces lignes, nous prenons connaissance du rapport d'audition de l'Office vétérinaire fédéral, concernant la révision de la nouvelle ordonnance sur la protection des animaux (voir le journal n°13).

Il résume les 536 (!) prises de position remises par les diverses associations, autorités, partis politiques et particuliers, à la clôture de la consultation de ce projet d'ordonnance dont la date avait été fixée le 10 novembre 2006.

En ce qui concerne les articles 153 à 195, qui réglementent la pratique de l'expérimentation animale, une partie de nos prises de positions ont été retranscrites dans ce rapport. Cela ne signifie pas qu'elles seront dans leur globalité prises en compte, mais qu'au moins, les remarques émanant des organismes de protection des animaux tels que la Ligue, ont été prises en considération. Le rapport fait également état de milliers de signatures adressées par courrier par des particuliers. Nous en profitons donc pour remercier chaleureusement tous nos membres qui ont pris la peine d'envoyer une copie du courrier « Pour une nouvelle ordonnance qui protège et respecte vraiment les animaux », publié dans notre avant-dernier journal. C'est également l'occasion de rappeler que même si parfois l'envoi de courrier personnalisé ou la signature de pétition peuvent paraître, pour certains d'entre nous, peu utile, il en reste finalement toujours une trace pouvant permettre, dans certains cas, de faire pencher la balance en faveur de nos idées. Nous publierons un compte-rendu plus détaillé de ce rapport dans notre prochain journal. Mais pour celles et ceux qui veulent déjà prendre connaissance de l'intégralité de ce rapport, il peut être téléchargé dans la rubrique « protection des animaux » depuis le site Internet de l'Office vétérinaire fédéral (www.bvet.ch).

En vous souhaitant à tous un bel été, nous vous adressons à tous et à toutes nos meilleures salutations.

Le Comité

Expériences sur des singes refusées à Zürich

Suite de la page 1

La décision de la Commission sur l'expérimentation animale de refuser deux expériences sur des singes n'est pas passée inaperçue. Un premier article, paru en janvier passé dans le Sonntagszeitung, a rendu public ce refus d'autorisation, avant que le reste de la presse alémanique relate le sujet. La presse romande s'y est mise à son tour deux mois plus tard, mais avec un parti pris assez flagrant en faveur des scientifiques, qui ont pu assez librement exprimer leur colère : « **Rendez-nous nos singes** » titraient en gros caractères la plupart des quotidiens romands.

Autant une partie des journaux alémaniques a permis aux membres de la Commission zürichoise de motiver leur refus, autant les journaux romands n'ont relaté que le « désarroi » de ces chercheurs, victimes d'une décision si injuste -contre laquelle ils ont d'ailleurs fait recours auprès du Tribunal administratif.

Une expérience sur des primates déjà refusée par le passé

Ce n'est pas une première pour la Commission zürichoise, puisqu'elle avait déjà recouru contre une expérience sur des primates par le passé. Mais son recours ayant été rejeté par la Direction zürichoise de la santé, la Commission n'était pas allée plus loin dans son action. Aujourd'hui ce n'est plus le cas, puisque cette fois, son recours a été accepté.

Dignité de l'animal

Ces deux expériences, menées conjointement par des scientifiques de l'Ecole polytechnique fédérale et de l'Université zürichoises, visent à étudier sur des macaques rhésus diverses maladies humaines touchant le cerveau.

La « pesée des intérêts » mentionnée dans l'actuelle loi sur la protection des animaux, à savoir : le « gain scientifique » obtenu mis en balance avec les souffrances endurées par les animaux, a justifié le rejet de ces expériences par la Commission zürichoise.

« *Ces expériences sont également contraires à la dignité de l'animal* » a ajouté la Commission, se référant à un article de la nouvelle loi sur la protection des animaux, qui n'entrera pourtant en vigueur qu'en 2008. « *Les expériences ayant une durée de validité de trois ans, cet article de loi a pu être appliqué préventivement* » indique l'Office Vétérinaire Fédéral. Ce qui a eu le mérite d'énerver prodigieusement les scientifiques concernés.

« *Les animaux ne souffrent pas* » prétend le neurobiologiste Daniel Kiper, frustré dans ses expériences. Il conteste également qu'il y ait une quelconque atteinte à la dignité des animaux ou une pesée des intérêts négatives. Le recours déposé par l'Ecole polytechnique fédérale et l'Université de Zürich est encore aux mains du Tribunal administratif.

IMPRESSION Ligue Suisse Contre la Vivisection

Fondée en 1883, la LSCV est une association conforme à l'art.60 du code civil. Ses buts sont les suivants : Combattre par tous les moyens légaux jusqu'à son abolition totale, la pratique d'expériences médicales, scientifiques, militaires, industrielles ou commerciales sur les animaux vivants (vivisection). Faire reconnaître et encourager financièrement la création et le développement de toute méthode scientifique substitutive et alternative à l'expérimentation animale.

Le financement de la LSCV provient uniquement de dons et legs. La LSCV ne reçoit aucune subvention des pouvoirs publics, ce qui lui garantit une totale indépendance. Reconnue d'utilité publique, la LSCV est exonérée d'impôts et les dons d'un montant supérieur à CHF 100.-- qui lui sont adressés sont fiscalement déductibles.

Conformément à l'article 19 de ses statuts, la LSCV ne poursuit aucun but lucratif et ses avoirs ne peuvent être employés que pour la réalisation des buts poursuivis.

Publication : Journal édité quatre fois par année. Sauf mention contraire, les articles sont rédigés par la LSCV.

PAO et maquette : LSCV **Impression :** Edipress, sur papier recyclé Snow-Print 60 gm2 **Comité de rédaction :** Luc Fournier, Michèle Loisel, Max Moret, Susane Wachtli **Adresse :** Chemin des Arcs-en-Ciel 3, Case postale 148, CH - 1226 Thônex / GE

T 022 349 73 37 F 022 349 19 54 - admin@lscv.ch - www.lscv.ch - **Cotisation annuelle des Membres :** Minimum CHF 15.-- **CCP 12-2745-6**

Le bureau est ouvert du lundi au vendredi de 9h00 à 12h00 et de 14h00 à 17h00 : Permanence en français et allemand : lundi, mardi matin, mercredi, jeudi matin. Permanence en italien et français : mardi après-midi, jeudi après-midi, vendredi.

Qui veut aller travailler en Chine ?

A chaque action contre l'expérimentation animale, les milieux scientifiques brandissent le spectre de la fuite des « cerveaux », dans ces pays tellement plus conciliants et surtout, exempts de ces absurdes notions de protection des animaux, qui ne sont que des sensibleries. Il y a quelques années, c'étaient les pays de l'Est qui étaient cités en exemple. Mais

depuis quelque temps, les pays asiatiques semblent être le nouvel eldorado.

Faisons-nous réellement fuir la recherche avec nos actions et revendications ?

Bien sûr, des projets scientifiques sont délocalisés pour échapper à notre législation. Mais globalement, l'hémorragie de cerveaux régulièrement annoncée n'a jamais eu lieu.

Car il ne faut pas oublier que ces scientifiques, qui peuvent torturer à longueur d'année leur lot d'animaux sans ressentir trop d'état d'âme, gardent néanmoins un nombre de caractéristiques propres à l'espèce humaine : le besoin de rayonner socialement, de remplir leur compte en banque et de s'assurer une paisible retraite.

Connaissez-vous les salaires attribués à tous ces « professeurs » en activité dans nos universités et autres écoles polytechniques ? Le montant de leurs frais annexes, globalement pris en charge par ces instituts ? La guerre que se livrent nos universités pour débaucher

les « meilleurs » scientifiques, leur assure des rémunérations particulièrement élevées, finalement prises en charge par le biais de nos contributions publiques.

Ainsi, à ces scientifiques qui menacent, par exemple, de s'exiler en Chine, nous leur souhaitons bien du plaisir avec leurs nouveaux « avantages sociaux »

à faire valoir dans une des provinces de ce pays.

« Connaissez-vous les salaires attribués à tous ces « professeurs » en activité dans nos universités et autres écoles polytechniques ? »

En fait, nos questions se posent plutôt sur l'intérêt que suscite une espèce animale par rapport à une autre. Ces derniers temps, plusieurs expériences faites en Suisse sur des singes ont été critiquées. Une d'entre elles a fait l'objet l'an passé d'une interpellation du Conseil fédéral lors d'une séance du Conseil National. Une motion demandant l'interdiction

de certaines expériences sur les primates a récemment été déposée au Parlement. Pour finir, une pétition sur le même sujet vient elle aussi d'être lancée. Condamner les expériences sur les singes ne doit pas nous amener à tolérer celles pratiquées sur des animaux dit « inférieurs ». Bien sûr, pour les représentants de protection des animaux amenés à contrôler une expérience sur des animaux, la situation peut être émotionnellement plus difficile à supporter si l'animal utilisé est un singe au lieu d'un rat, par exemple. Pourtant, tous les organismes dotés d'un système nerveux un tant soit peu évolué sont amenés à souffrir. C'est pour cette raison que nous ne voulons pas nous engager dans des actions qui visent à mettre en place une classification d'expériences acceptables, uniquement en fonction des espèces animales utilisées.

L'expérimentation animale doit être abolie, sans exception, pour des raisons éthiques et scientifiques.

Le comité de rédaction

ACTIVITÉS DE LA LIGUE ENTRE MARS ET JUIN 2007

Engagements financiers : Les principales aides attribuées aux refuges suisses en difficulté ont été décidées lors de la réunion du Comité national qui s'est tenue en mars. Une participation financière de la Ligue a également été approuvée pour maintenir notre soutien à plusieurs laboratoires travaillant exclusivement au développement de nouveaux modèles (principalement cellulaires) alternatifs, devant permettre de supprimer totalement les animaux lors de l'étude de certaines pathologies.

Rencontres : La réservation du stand de la LSCV au prochain salon ANIMALIA qui se déroulera au Palais de Beaulieu de Lausanne (VD) les **20 et 21 octobre** prochain est confirmée. Le bureau de la Ligue travaille encore sur la conception d'un nouveau stand pour cette occasion. Principalement dévolu à promouvoir auprès du public le remplacement des animaux dans la recherche par les modèles alternatifs, certains de ceux-ci seront exposés et des films expliquant leurs utilisations seront diffusés. Nous en reparlerons plus en détail dans notre journal de septembre, mais c'est déjà l'occasion pour nous de vous donner rendez-vous à cette date. Venez nombreux nous retrouver sur notre stand. Ce sera également l'occasion pour tous les membres de la région qui n'ont pas la possibilité d'assister à nos assemblées générales, de faire la connaissance d'une

partie des membres du comité qui seront présents à cette occasion.

Il est également prévu que la LSCV participe au salon ANIMALIA du mois de mai 2008 à St Gall. Nous remercions par avance tous nos membres habitant la région et disposés à nous aider à tenir notre stand, de nous indiquer leurs disponibilités. Vous pouvez appeler dès maintenant le bureau de la Ligue aux jours et heures indiquées dans l'impressum.

Actions : Des membres du bureau de la Ligue ont participé à plusieurs réunions ou séances de travail avec des représentants de sociétés de protection des animaux amies, afin de mettre sur pied des actions communes ou de s'engager ensemble dans divers dossiers. Il y a eu notamment : deux rencontres avec les délégués des associations membres du VETO, en mars à Berne et en mai à Zürich ; une séance regroupant les membres des commissions contrôlant les expériences sur les animaux en mars à Bâle ; la journée des Parlementaires en juin à Berne.

Plusieurs étudiants ont également été reçus dans les locaux de la Ligue, surtout pour les aider à élaborer un exposé contre la vivisection, qu'ils présenteront dans leurs collèges.

Stands d'informations et récoltes de signatures : Plusieurs stands ont été tenus, particulièrement les samedis, notamment le 24 avril, journée de la SMAL – Journée de libération des animaux

de laboratoire. Beaucoup de signatures concernant l'initiative de la PSA « avocat pour la protection des animaux, OUI ! » ont été récoltées, ainsi que des signatures pour d'autres pétitions en cours.

Expérimentations animales : Trois dossiers sont actuellement étudiés. Le premier concerne des expériences faites sur de jeunes oiseaux et ayant entraîné la mort de plusieurs d'entre eux dans le canton de Soleure. Le deuxième concerne la participation de plusieurs groupes de recherche universitaires à des expériences utilisant des rongeurs et des primates dans un nouveau centre expérimental construit, comme par hasard, à quelques kilomètres de notre frontière. Le troisième concerne la nouvelle loi sur l'Université genevoise. Un dossier complet sur les pratiques de cet institut a été transmis à la commission du Grand Conseil chargée d'élaborer un projet de loi.

Des informations détaillées concernant ces trois dossiers seront publiées, vraisemblablement dans le prochain journal.

Campagne d'affichage : Des membres du Comité ont également tenu plusieurs réunions pour organiser notre prochaine campagne d'affichage contre la fourrure. Les affiches sont en préparation et les visuels définitifs seront choisis à la fin de l'été. ■

Procès-verbal de l'Assemblée Générale 2007 de la Ligue suisse contre la vivisection et pour les droits de l'animal, du 24 mars 2007 à Thônex, Genève

► Ouverture de la séance à 14h10

Membres du Comité présents :

Sylvie BENOÎT, Emmanuel BROILLET, Luc FOURNIER (Vice-président), Egon NAEF, Michèle LOISEL, Maxime MORET (Président), Ruth PERDRIZAT, Suzanne WACHTL, Marina ZUMKELLER (Trésorière).

Membres du Comité absents et excusés

Claudine WEHRLI (Vice-présidente), Suzann KARAGÖZ.

Ordre du jour

1. Lecture du procès-verbal de la dernière Assemblée Générale
2. Rapport du Président
3. Rapport de la Trésorière et des Vérificateurs aux comptes
4. Discussion et vote des deux précédents rapports
5. Election d'un Vérificateur aux comptes
6. Admissions / Démissions
7. Divers

Le Président énumère à l'Assemblée les décisions prises par les Membres du Comité concernant le financement de divers projets, dont celui de Novaleads qui a été évoqué dans notre précédent journal. Le Président profite de cette occasion pour remercier les personnes qui défendent la cause des animaux en écrivant des lettres dans « le courrier des lecteurs » des différents journaux, car ceux-ci refusent généralement la publication de lettres envoyées par la Ligue.

De nombreux stands ont été tenus durant l'année écoulée. Plusieurs groupes de personnes ont également été très actifs, surtout pour récolter les signatures dans le cadre de notre initiative contre les pratiques expérimentales de l'Université de Genève, qui n'a malheureusement pas été validée pour quelques centaines de signatures. Suzanne WACHTL aimerait souligner que le Président a beaucoup payé de sa personne et ce, jusqu'au dernier jour permettant la récolte des signatures. Elle soulève également un problème concernant les différents bulletins de versements utilisés par la Ligue. Elle indique que plusieurs de ses connaissances qui pensaient être devenues Membres après avoir fait un don avec les bulletins de versements joints aux cartes de nos mailings, n'ont finalement pas été enregistrés comme tels.

Le Président explique que la situation peut effectivement prêter à confusion et rappelle la marche à suivre pour être automatiquement inscrit comme Membre :

Le compte postal 12-2745-6 est directement géré par la Ligue. C'est le compte qui apparaît dans la correspondance du bureau et sur le site Internet. C'est également celui qui est mentionné sur les bulletins de versements livrés avec le journal. Sur ces bulletins, les noms et adresses des donneurs y figurent obligatoirement. Un don fait sur ce compte assure un enregistrement des cotisations et permet l'établissement par la Ligue, des attestations de dons pour les administrations fiscales cantonales qui les réclament. Il permet également de devenir automatiquement Membre, sauf indication contraire du donneur.

Ensuite, le Président mentionne le **compte postal 01-20089-8 utilisé depuis plusieurs années par la société lucernoise QDM, qui effectue nos trois mailings annuels**. Ces mailings contiennent les cartes illustrées par le peintre WABU, que nous présentons régulièrement dans le journal. Le mailing des cartes est particulièrement intéressant pour la Ligue, puisqu'il permet une rentrée d'argent régulière, pérennisant nos actions en cours. Le Président précise également que la société qui s'en occupe ne prélève qu'une somme modeste sur le bénéfice net de l'action alors qu'elle prend en charge la totalité de l'organisation du mailing.

Le premier mailing est envoyé en février à 150'000 adresses en Suisse, selon les listes postales. Les deux suivants (juin et septembre) sont envoyés uniquement aux personnes ayant fait un don lors du premier envoi. Le problème avec le compte postal 01-20089-8 est que si nous recevons bien la totalité des dons, ceux de moins de CHF 50.-- sont traités par la poste comme des dons anonymes, même si les noms et adresses y sont imprimés. De plus, nous nous sommes également rendu compte que beaucoup de donateurs utilisent ces bulletins de versements et y faisant un versement supérieur à CHF 50.-- voulaient rester anonymes. Dès lors, il a été décidé de ne plus enregistrer de Membres à partir de ce compte postal, sauf demande contraire.

Cependant, si nous envoyons également les mailings cartes à tous nos Membres pour que tous puissent en profiter, cela crée un réel problème puisque les deux comptes postaux finissent par être utilisés, sans que tous les donateurs puissent être identifiés par notre comptabilité. Le bureau de la Ligue a donc engagé au début de l'année une discussion avec le responsable de nos mailings pour trouver une solution à ce problème. Il a été décidé qu'à partir des prochains mailings (juin et décembre), ceux-ci contiendront un deuxième bulletin avec le compte postal 12-2745-6 géré par la Ligue. En utilisant ce bulletin, il sera possible de payer ses cotisations ou de devenir un nouveau Membre. A la fin de cette année, nous pourrons savoir si le problème a été réglé de façon satisfaisante ou non.

Le problème soulevé ayant reçu les explications attendues, le Président continue et annonce que le Comité a également décidé d'augmenter le nombre de journaux distribués en tout ménage, afin de mieux sensibiliser le public sur les abus et les souffrances auxquels sont soumis les animaux.

1. Lecture du procès-verbal de la dernière Assemblée Générale

Le Président ouvre la séance en remerciant les Membres présents et en rappelant que cette Assemblée est valable selon les lois qui lui y sont relatives. Il commence avec un rappel des points du procès-verbal de la dernière Assemblée Générale et passe, avec l'accord de l'Assemblée, au rapport du Président.

2. Rapport du Président

Dans son rapport, le Président s'exprime sur notre système de contrôle des expériences sur les animaux dans les laboratoires de recherches, et indique que la Ligue bénéficie toujours de la collaboration de plusieurs représentants dans les commissions cantonales. Il rappelle la position de la Ligue vis-à-vis des refuges qui continuent de solliciter une aide financière, et insiste sur le fait que les prestations des vétérinaires sont trop chères, ces derniers ne faisant quasiment aucun rabais aux refuges dans le besoin. Ces refuges connaissent aussi de gros problèmes d'entretien, de soins et de nourriture. Il cite comme exemple le cas du refuge de Fribourg.

En aidant ces refuges au budget limité, la Ligue utilise au mieux les dons et les cotisations de ses Membres. Le Président précise que les rentrées financières sont dues principalement aux mailings des cartes, aux cotisations et aux dons, sans oublier bien sûr les legs donnés par testaments au bénéfice de la Ligue. A ce propos, il est rappelé que la Ligue a pour éthique de ne jamais faire d'annonce pour demander de l'argent via les testaments.

Michèle LOISEL, déléguée de la Ligue dans le canton de Neuchâtel, demande l'autorisation de recevoir la liste des membres de ce canton. Elle propose d'en faire une mailing-liste pour contacter les habitants du canton et solliciter leurs aides pour diverses activités sur les stands et autres. Le Président transmettra la liste demandée.

Le Président revient sur l'initiative contre l'Université genevoise. Il rappelle que durant l'année écoulée, une étude systématique des expériences par nos deux représentants au sein de la Commission cantonale sur l'expérimentation animale, a permis d'obtenir dans un cas sur quatre, que les scientifiques réduisent le nombre d'animaux prévus. Il ajoute qu'une nouvelle loi sur l'Université genevoise sera votée cet été par les députés. Un dossier complet sur les abus de l'Université sera prochainement remis à la Commission du Grand Conseil chargée de proposer un projet de loi sur l'Université, afin de faire inscrire dans celui-ci nos revendications.

3. Rapport de la Trésorière et des Vérificateurs aux comptes et 4. Discussion et vote des deux précédents rapports

Ces deux points ont été acceptés (voir Rapport de la Trésorière de la LSCV et Rapport des Vérificateurs aux comptes)

Vote : Oui, à l'unanimité.

5. Election d'un Vérificateur aux comptes

L'élection d'une troisième personne comme Vérificateur aux comptes est proposée en la personne de Laurianne NICOULIN.

Vote : Oui, à l'unanimité.

6. Admissions / Démissions

Le Président mentionne la démission de deux Membres du Comité durant l'année écoulée. Il s'agit de Joëlle VASSALLI et de Pierrette MAGNAT. Il soulève également le cas de Laurence BASSET dont le Comité a voté l'exclusion à l'unanimité, après qu'elle ait tenu des propos diffamants à l'encontre de plusieurs Membres. Le Président demande à l'Assemblée d'approuver l'exclusion de Laurence BASSET de la Ligue.

Vote : Oui, à l'unanimité.

7. Divers

Plus aucun Membre ne souhaitant prendre la parole et l'ordre du jour étant épuisé, le Président lève l'Assemblée et invite les personnes présentes à venir se rafraîchir autour d'une amicale collation.

► Clôture de la séance : 15h30

Appel à tous !

Merci de nous communiquer vos changements d'adresses afin de nous éviter de gros frais.

Le coût postal s'élève à CHF. 2.-- par courrier mal adressé !

Rapport 2006 de la Trésorière

Mesdames, Messieurs,

En pages 30 et 31 de notre dernier journal, vous avez pu prendre connaissance des comptes et du bilan financier de la Ligue pour l'année 2006. Si vous n'avez pu le faire, quelques exemplaires de ce No. 14 de mars 2007 sont à votre disposition à l'entrée.

Nous remercions M. François Cochet et sa fiduciaire MEF pour leur travail ainsi que Messieurs Emmanuel Broillet et Daniel Favre qui ont bénévolement donné de leur temps pour vérifier toutes les pièces comptables 2006 de la Ligue et qui ont approuvé nos comptes en date du 28 février 2007.

En 2005, nous avons terminé l'année avec un gros bénéfice dû à de généreux legs. Pour 2006, nous avons un plus de CHF 108'122.14 ce qui fait, malgré tout, CHF 219'247.73 de moins qu'en 2005. Malgré quelques beaux dons et les fidèles cotisations de nos Membres, plusieurs raisons expliquent cette différence. De nombreux Membres sont décédés et les jeunes peinent à s'engager. Il est vrai que le train de vie de beaucoup de personnes a baissé et que l'on note une importante diminution dans les montants qu'on nous verse.

Dans notre journal, vous pouvez aussi constater en lisant notre rapport d'activité 2006 que nous avons beaucoup investi dans la lutte antivivisection (CHF 171'902.62) par affiches, annonces, autocollants, sans oublier notre initiative contre les excès de l'UNI de Genève qui n'a, malheureusement pour quelques signatures, pas abouti.

La lutte contre la fourrure n'a pas été oubliée durant l'automne et l'hiver 2006 par la publication de nombreuses annonces, affiches et diapositives dans les cinémas ; montant dépensé CHF 113'540.10.

De même, notre soutien continue pour la stérilisation des chats errants et pour les refuges suisses en difficulté car les problèmes d'abandons et mauvais traitements continuent. Dépenses : CHF 68'575.90 pour les refuges et CHF 17'671.20 pour les frais vétérinaires.

Ce rapport nous donne, une fois de plus, l'occasion de dire un merci du fond du cœur à tous nos généreux donateurs quelque soit la somme versée.

Fait à Genève, le 24 mars, 2007

Marina Zumkeller
Trésorière

Rapport des Vérificateurs aux Comptes 2006

Mesdames, Messieurs,

En exécution du mandat qui nous a été confié, nous avons procédé au contrôle du BILAN et du COMPTE DE PERTES ET PROFITS arrêtés au 31 décembre 2006.

Nous avons aussi procédé à la vérification de la comptabilité de la LIGUE SUISSE CONTRE LA VIVISECTION et pour les Droits de l'Animal, 3 Ch. des Arcs-en-Ciel, 1226 THONEX, en contrôlant de très nombreuses pièces justificatives et avons constaté leur concordance avec les livres comptables, lesquels sont tenus avec exactitude.

En conclusion de notre vérification, nous vous recommandons d'approuver les comptes qui sont présentés et qui se soldent, pour l'exercice 2006, par un excédent de recette de CHF 108'122.14.

Les vérificateurs aux comptes

Genève, le 28 février 2007

► communiqué de presse

L'Université de Neuchâtel contribue à lutter contre l'expérimentation animale

Deux chercheurs de l'Institut de zoologie de l'Université de Neuchâtel ont mis au point un système de nourrissage des tiques in vitro. Grâce à une «peau» créée artificiellement, ce système permet notamment de développer des produits contre les tiques et les maladies qu'ils transmettent, sans recourir à l'utilisation d'animaux vivants.

Le système de nourrissage des tiques in vitro mis au point par le Dr Thomas Kröber et le Dr Patrick Guerin, est l'aboutissement d'une recherche sur le long terme portant sur la physiologie sensorielle et le comportement des tiques. Le défi, pour mettre au point une

telle méthode, était réel dans la mesure où les tiques ont besoin de plusieurs jours, voire plus d'une semaine, pour achever leur repas sanguin. L'intérêt de ces recherches est multiple: elles permettent notamment de trouver des moyens de lutter contre les tiques et les maladies transmises par les tiques grâce à une «peau» créée artificiellement.

Le résultat de ces recherches est publié aujourd'hui par la prestigieuse maison d'édition Wiley dans le journal «Pest Management Science».



La publicité qui en est faite aujourd'hui est significative du fait que le transfert de cette biotechnologie aux parties intéressées s'inscrit dans la perspective de faciliter la réduction de l'expérimentation animale. Le développement de cette méthode a des implications pour la recherche sur les tiques dans de nombreux domaines. Elle peut être adaptée et utilisée pour la découverte de nouveaux acaricides, pour les recherches portant sur les réponses inflammatoires suite à une morsure de tique, sur le mode de transmission des pathogènes par les tiques, sur les vaccins contre les tiques et les maladies transmises par les tiques, et sur une série de produits identifiés dans de récentes études sur le génome des tiques. Déjà couramment appliquée sur les tiques par le Dr Kröber et le Dr Guerin, cette méthode a également de grands potentiels de développement pour les recherches concernant d'autres vecteurs de maladies (poux, moustiques etc.).

Neuchâtel, le 6 novembre 2006.

Le communiqué consultable dans son intégralité sur le site : www2.unine.ch/presse/page16202.html

► Japon - Expériences sur les animaux à l'école primaire

Des programmes éducatifs dans lesquels des enfants effectuent des expériences sur les animaux

Les exemples où les enfants sont forcés, au nom de l'éducation, de faire des expériences sur des animaux, comme des dissections, sont encore trop nombreux au Japon.

La télévision japonaise NHK - l'organisation publique japonaise de radiodiffusion et télévision - a notamment diffusé cette expérience, qui fait partie d'un programme éducatif pour enfants scolarisés en troisième année primaire. Dans ce programme, qui a été conçu pour «observer le comportement» des coccinelles dorées, on y voit des enfants coller ces coccinelles à un fil avec de l'adhésif. L'autre extrémité du fil étant attachée à une tige en métal, on voit les enfants s'amuser à regarder des coccinelles tourner indéfiniment en rond autour de ces tiges métalliques.

La critique de JAVA

Ces expériences ont été vivement critiquées par l'association anti-vivisectioniste japonaise «JAVA». Celle-ci a notamment rappelé, que non seulement ces expériences donnent une fausse compréhension de l'utilisation du scotch autocollant -à savoir qu'il n'est pas conçu pour être placé sur des êtres vivants- mais également qu'elles rendent les enfants insensibles au respect de la vie, cette expérience causant inévitablement des souffrances aux petits animaux. Il a d'ailleurs malheureusement été constaté, que ces enfants traitaient les animaux vivants comme des matériaux pour les travaux manuels, lorsqu'ils blessaient ou tuaient la coccinelle dorée.

Revue de presse

Pas de prison pour le tueur de chats

En mars dernier, une peine de 8 mois de prison avec sursis a été jugée suffisante par un Tribunal d'arrondissement bernois, pour punir un individu qui avait torturé à mort quatre chats, après les avoirs attirés avec de la nourriture.

Que la vie animale n'ait pas beaucoup de valeur aux yeux des tribunaux n'est pas nouveau. Néanmoins, on peut s'inquiéter de savoir que cet homme, froidement sadique ou souffrant de problème psychique, n'a pas été au moins condamné à une obligation de soins, et se promène toujours en toute liberté !

Bonne année pour Novartis

Près de 9 milliards de bénéfice pour Novartis en 2006, ce qui correspond à 24 millions de francs par jour. La pharma qui «veut montrer l'importance des médicaments pour l'amélioration de la qualité de la vie et l'efficience en matière de coûts de la santé publique» et «entend favoriser la connaissance des nouvelles technologies et des nouveaux procédés utilisés dans la recherche biomédicale et désamorcer les craintes qu'ils pourraient susciter» se porte bien. Tant qu'on est malade.

Après l'Afrique du Sud, Novartis attaque l'Inde

Novartis a intenté deux actions en justice en Inde. La première concerne la loi indienne sur les brevets, considérée par Novartis comme contraire aux dispositions de l'OMC. La deuxième met en cause le refus des autorités indiennes d'accorder un brevet pour un médicament produit par Novartis. Médecins sans frontière (MSF) dénonce l'action de Novartis en lançant une pétition. Cette organisation rappelle également, que l'entreprise pharmaceutique bâloise avait déjà fait citer le gouvernement sud-africain, pour qu'il retire une loi lui permettant de produire sur place des médicaments génériques contre le SIDA, à des prix plus abordables. Un mouvement de protestation de l'opinion publique appuyé par une pétition munie de quelques 260'000 signatures en à peine trois mois, avait contraint Novartis à retirer sa plainte en 2001.

Conséquence: alors qu'un traitement contre le SIDA coûtait 10'000 USD par an et par patient, il ne coûte plus aujourd'hui que 130 USD.

Pour plus d'informations et pour signer la pétition sur Internet : www.msf.ch

► Alternatives à l'expérimentation animale

Nouvelles d'InterNICHE

Après un premier article dans le journal n°14, voici la suite de la présentation de la campagne de promotion des méthodes alternatives dans les pays de l'ancienne Union Soviétique par InterNICHE.

Compte-rendu du rapport du 22 janvier 2007 de Nick Jukes, délégué d'InterNICHE :

Grâce au parrainage de l'Académie médicale Biélorusse de l'éducation supérieure, un séminaire de deux jours a pu être organisé à Minsk en Biélorussie, auquel ont participé : la Fondation pour la recherche fondamentale, le Comité national de bioéthique, le Ministère de la santé ainsi que EcoUni (la nouvelle organisation regroupant des étudiants et des professeurs qui ont représenté InterNICHE lors d'une réunion avec les pays de l'ancienne Union Soviétique).

Le séminaire a rassemblé beaucoup de personnes intéressées par les méthodes alternatives mais aussi quelques personnes qui soutiennent les expérimentations animales.

Lena Maroueva, le contact d'InterNICHE en Russie, décrivait l'ambiance « soviétique » qui règne en Biélorussie, en précisant « *Dans beaucoup de classes on trouve la photo du président Lukashenko, mais des collègues nous ont avertis de ne pas mentionner son nom dans la rue, pour notre sécurité* ». Le premier jour du séminaire a été consacré à l'éducation et à la formation. Le deuxième jour les discussions ont tourné autour de la justification des expérimentations animales. Un des professeurs parlait du temps où il faisait des recherches qui l'ont amené à écraser les pattes des chiens ou à faire exploser des bombes juste à leur côté. Ceci, sans anesthésie « *pour ne pas influencer les résultats* ». Selon plusieurs témoignages, l'Académie vétérinaire de Vitebsk en Biélorussie continue à faire des expériences inutiles et cruelles sur les animaux.

Une qualité d'enseignement faible et soutenant la vivisection

Le niveau général de l'éducation en Biélorussie était lui aussi critiqué. Plusieurs tentatives de se mettre autour d'une table pour discuter ont échoué car

il était impossible de trouver une entente préalable sur des discussions concernant, par exemple, la transplantation ou d'autres sujets « bioéthiques ». De plus ceux qui manifestaient le plus d'intérêt pour les méthodes alternatives en Biélorussie en avaient des connaissances dépassées, en comparaison de ce qui se fait dans l'ancienne Union Soviétique et dans les pays voisins. Il a d'ailleurs été dit que les lois et les règlements pour la protection des animaux en vigueur en Ukraine et en Tchéquie servaient d'exemple à la Biélorussie, qui en est à sa 3e révision. « *Dans l'ancienne Union Soviétique les vrais débats ont été rares et ceux qui ont eu lieu n'ont eu que très peu d'impact* » écrit Nick. « *Il se peut qu'il y ait une relation entre le manque d'une réflexion critique, le pouvoir politique et les médias. Mais nous considérons la distribution d'informations comme une nécessité absolue en Biélorussie. Ainsi, nous leur mettons à disposition de la littérature en*



Démonstration avec le chien-mannequin « critical care jerry »

langue russe ainsi que du matériel vidéo et nous encourageons d'autres organisations à fournir du matériel qui permet l'utilisation de méthodes alternatives ».

Un mannequin pour remplacer des chiens

La télévision nationale, qui a filmé le séminaire, a néanmoins permis une prise de conscience qui se met lentement en place. Deux reportages ont également été diffusés sur les méthodes alternatives. Ils ont notamment filmé l'utilisation du chien-mannequin « critical care jerry » qui permet de remplacer avec efficacité des chiens vivants lors de certaines procédures expérimentales. Malheureusement, les reportages se terminaient à chaque fois en déclarant un soutien total à l'expérimentation animale, y compris pour les cosmétiques ! ■

Pas de transports internationaux d'animaux de boucherie à travers la Suisse

Depuis quelques temps, nous craignons que la promesse du Conseiller fédéral Pascal Couchebin de maintenir l'interdiction du transit des transports internationaux d'animaux de boucherie à travers la Suisse, ne soit pas tenue lors des négociations bilatérales avec l'Union Européenne.

Lors de la session parlementaire du 18 avril passé, sous la pression des organisations de protection des animaux et des paysans et parlementaires engagés, le Conseil Fédéral a finalement décidé de maintenir l'interdiction. A l'avenir, ces transports d'animaux ne traverseront donc pas notre pays, même si cela aurait bien arrangé les affaires financières des transporteurs qui prétendent que cette mesure est une entrave à la libre circulation.

Ainsi, l'association allemande « Animals-Angels¹ » qui suit depuis des années les animaux victimes des transports internationaux et dénonce leurs extrêmes souffrances, n'aura pas besoin d'ajouter la Suisse aux pays à contrôler.

Nous tenons à exprimer nos plus chaleureux remerciements aux parlementaires qui se sont engagés en faveur des animaux, ainsi qu'à toutes les personnes qui ont signé les pétitions condamnant la suppression de cette interdiction, permettant ainsi de faire entendre nos voix au Parlement et au Conseil fédéral.

Si celui-ci songeait malgré tout à céder aux pressions de l'UE, la Protection Suisse des Animaux a prévu le lancement d'une initiative fédérale permettant de réinscrire l'interdiction de ces transports dans la loi. Si cette initiative devait être lancée, nous la soutiendrions naturellement et nous engagerions également dans la récolte de signatures.

¹Plus d'informations concernant leurs actions sur Internet à l'adresse: www.animals-angels.de



Qui a vu cette piteuse publicité de Swisscom?

Cette publicité parue dans divers journaux n'a pas échappé à de nombreux membres de la Ligue, et nous partageons leur indignation. Indignation que nous avons transmise à Swisscom par courrier, en février passé :

« Votre entreprise a fait paraître dans plusieurs journaux une publicité pour une connection ADSL avec Bluewin, sur laquelle on peut voir un jeune homme costumé présenter une muleta à une brebis. Cela, accompagné du texte suivant : « **On commence tous par le B.a.-Ba** », en version allemande « **Jeder fängt mal klein an** ».

Le message véhiculé par votre publicité est tout à fait exact : dans les pays taurins,

pas dans nos intentions de choquer nos clients.

Cela étant, toutes les réactions occasionnées par nos actions publicitaires nous intéressent. Elles nous permettent d'améliorer notre communication et nous tenons compte des remarques justifiées pour élaborer nos messages.

C'est un fait avéré : les réactions à la publicité sont très subjectives. Nous nous adressons à un large éventail de public dont les attentes et les sentiments face à notre communication sont également très variés.

Nous espérons que ces explications vous permettront de considérer notre publicité sous un autre angle et nous vous remercions de votre compréhension (sic!). ».



les matadors en herbe s'exercent dès 8 ans sur des veaux, puis sur des vachettes ; quelques années plus tard ils massacrent des taureaux !

On reste toutefois suffoqué qu'une entreprise de votre importance ternisse son image avec une publicité aussi ignoble que stupide, et on est en droit d'attendre de Swisscom qu'elle considère ses clients autrement que comme ces psychopathes sadiques que sont les adeptes des corridas et d'autres maltraitances d'animaux du même acabit ».

La réponse de Swisscom nous est parvenue quelque temps plus tard :

« Nous regrettons sincèrement que cette publicité vous ait déplu et sachez qu'il n'est

Nous remercions Swisscom, pour la franchise et l'engagement de sa réponse, dont nous n'avons toujours pas saisi le sens.

Cela dit, si Swisscom prend en compte les remarques qui lui semblent justifiées, il apparaît que cela ne concerne pas les nôtres, puisque cette publicité a été par la suite publiée à plusieurs reprises. Ou alors, cette publicité de Swisscom s'adresse en réalité exclusivement à tous ces faibles d'esprits qui se régalaient de ces « spectacles » douteux ?

Revue de presse

Près de 6000 chiens et chats sont encore tués chaque jour en Chine

pour leur peau, selon une estimation de la société internationale de protection des animaux « Humane Society International ». Plusieurs pays européens ont déjà interdit le commerce des peaux de ces animaux sur leur territoire, mais l'Union Européenne tarde encore à promulguer une loi qui s'étendrait à tous les pays de l'Union. Certains états demandent à ce que reste autorisé le commerce des peaux de chiens et chats, qui n'ont pas été élevés et tués uniquement pour être dépecés.

Russie – Prisonniers détenus comme des animaux

La Cour Européenne des Droits de l'Homme a condamné la Russie pour avoir enfermé des prisonniers durant plusieurs années dans des cellules de 11 m², qui contenaient tellement de détenus, que ceux-ci disposaient de moins d'un mètre carré par personne et devaient dormir à tour de rôle. Au delà de l'indignation que l'on peut avoir vis-à-vis d'un gouvernement qui estime « acceptables » ces conditions de détention et méprise à ce point la dignité humaine, on ne peut s'empêcher de penser que notre législation n'octroie, elle, que la moitié de cette surface à des porcs pouvant peser jusqu'à une centaine de kilos : 60 cm² par animal pour être précis. C'est ce à quoi notre porc labellisé « viande suisse » aura droit durant toute sa vie durant son élevage dans nos porcheries.



Car en Suisse aussi, nous trouvons « acceptable » de détenir ces animaux avec autant de mépris. A l'image des différentes fédérations agricoles suisses qui combattent actuellement de toutes leurs forces, pour que la surface minimale de 90 cm² prévue pour détenir ces animaux dans la nouvelle Ordonnance sur la protection des animaux, soit ramenée à 60 cm².

Pour se faire une idée de ce que représente réellement cette surface, il suffit de dessiner un carré de 60 cm par 60 cm et d'imaginer un porc adulte tenir dedans.

Pour la libération des animaux dans les cirques : AZOT !

Peut-être avez-vous entendu parler de la manifestation du 24 avril dernier à Rapperswil, à l'occasion du lancement de la tournée 2007 du cirque Knie.

Lancée sous le nom d'AZOT (Aktion Zirkus Ohne Tiere, pour un cirque sans animaux), qui regroupe divers militants et représentants d'associations de protection des animaux, cette manifestation a réuni près de 200 personnes.

Plusieurs critiques se sont élevées contre cette manifestation. Dans un débat radio auquel la LSCV a été invitée pour exprimer son point de vue, on a pu entendre un des animateurs prétendre que cette manifestation n'avait pas réellement été organisée par un mouvement de protection des animaux et que les manifestants avaient été payés pour défilé ! D'autres détracteurs critiquaient AZOT sur le choix de sa cible, à savoir : le cirque KNIE.

S'il est vrai que KNIE ne présente, par exemple, plus de numéro avec des fauves, cela n'est pas dû à une prise de conscience de sa part, mais au simple fait qu'il ne trouve pas de numéro satisfaisant.

« Qui oserait prétendre que le regard émerveillé des enfants n'apporterait de bon aux animaux ? » demande KNIE dans sa documentation pour justifier la détention de ses animaux. « NOUS » avons nous envie de lui répondre. Alors que les protecteurs des animaux sont régulièrement accusés d'anthropomorphisme lorsqu'il s'agit de défendre la dignité des

animaux, KNIE n'hésite pas à y plonger la tête la première si cela peut défendre ses intérêts.

« Nos animaux sont heureux. Travailler est une joie pour eux » se défend Franco Knie. Il est clair que pour des animaux détenus quotidiennement, 23h sur 24 h, dans des enclos qui ne respectent pas leurs besoins, accéder à la piste du chapiteau doit être une fête ! Car il ne faut pas oublier que les cirques bénéficient de dérogations quant à la détention de leurs animaux durant leur tournée. Ainsi, le cirque KNIE et tous les autres cirques itinérants, bafouent la loi sur la protection des animaux avec la bienveillance des autorités cantonales.

Un animal en cage reste un triste spectacle, quelle que soit la raison pour laquelle il a été enfermé. Ainsi, de nombreux cirques se passent maintenant totalement d'animaux, pour la plus grande joie des spectateurs.

Le comité de rédaction



Quelques informations sur AZOT

Les buts de cette campagne sont:

- appel au boycott des cirques exploitant des animaux
- campagne d'information auprès du public par le biais de stands dans les localités de la tournée du cirque KNIE et de distributions de flyers devant le cirque avant les représentations.
- AZOT compte sur la participation de sympathisants pour organiser des manifestations à chacune des représentations de KNIE. Si vous souhaitez participer à ces manifestations, n'hésitez pas à prendre contact avec eux.

Plus d'informations : Association Aktion Zirkus ohne Tiere
Case postale 7217 / 6000 Luzern 7 www.azot.ch

- Union européenne :
- ► Détection d'animaux sauvages dans les zoos

L'Espagne ne respecte toujours pas la Loi

- Une directive européenne de 1999 exigeait pourtant qu'à fin 2005, le contrôle et l'enregistrement des animaux sauvages dans les zoos européens aient été effectués. Les contrôles devaient porter sur la protection des animaux, la nécessité scientifique ou l'intérêt éducatif justifiant la détention d'animaux sauvages.
- Malgré les actions de sensibilisation menées par les organismes de protection des animaux auprès de l'état espagnol, la situation est pitoyable .
- En 2006, une étude détaillée de 8 zoos a été effectuée. Dans la majorité des cas, il est apparu que la plupart des critères de la directive européenne n'étaient pas respectés, que les animaux ne disposaient pas d'enclos suffisamment grands et qu'ils ne

pouvaient pas exprimer un comportement propre à leur espèce. Il est apparu également qu'aucun service de l'état espagnol n'avait été clairement chargé de procéder aux contrôles permettant l'application de la directive.

Une plainte et un dossier détaillé ont été envoyés à la commission européenne afin de contraindre les autorités espagnoles à appliquer la loi.

Nous nous sommes réjouis trop vite : La Corrida continue à Barcelone !

Les innombrables manifestations et stands d'information anti-corrida ainsi que les 250'000 signatures recueillies contre cette barbarie, avaient, semble-t-il, rempli leur mission. La perspective de voir la grande arène se transformer en une accueillante place de marché, suite à la prohibition des corridas par Barcelone, avait d'ailleurs déclenché une vague de liesse sans précédent parmi les protecteurs des animaux du monde entier.

Avec d'autres associations, la LSCV avait pris part au combat et c'est avec bonheur et gratitude que l'une de nos activistes habitant la capitale catalane avait apporté aux autorités de Barcelone -accompagnés d'un grand bouquet de fleurs- les remerciements de centaines de sympathisants, au nom de la Ligue.

Cependant nous n'ignorions pas le résultat plus que serré de la votation ayant permis cette prohibition : 21 voix pour l'abolition, 15 contre et 2 abstentions. Nous savions aussi que la décision n'avait pas été entérinée par l'autorité supérieure compétente. Mais très vite, à la suite de la votation Barcelonaise, d'autres villes catalanes se sont déclarées en faveur des animaux, s'engageant elles aussi à bannir la torture de leurs arènes. Aussi, notre déception a été vive, d'apprendre que des corridas allaient à nouveau être organisées cette année à Barcelone.

Des corridas déjà agendées

Selon nos récentes informations, des corridas se prépareraient suite à l'acquisition de la principale arène Barcelonaise par une famille salamançaise, qui a également engagé le torero José Tomas pour torturer et tuer 14 dimanches durant les taureaux à l'intérieur de l'arène.

Des « spectacles » à boycotter

Nous le répétons une fois encore : devant des gradins vides, il n'y aurait pas de torture !

Il faut impérativement boycotter les corridas et toutes les

manifestations abusant ou maltraitant des animaux et faire connaître autour de nous les raisons de notre refus. Ce d'autant que les exploitants des arènes comptent sur l'argent des touristes pour rentrer dans leurs frais, car la majorité des habitants, pour la plupart des jeunes et des femmes, rejettent cette tradition odieuse qu'ils ressentent comme une honte pour leur pays.

S.W.



Les seules images de corridas supportables: l'encornage d'un de ces stupides «matadors». Ici, le benêt Fernando Cruz touché au plus profond de sa virilité au moment où il pensait pouvoir terasser l'animal en lui portant l'estocade.

► Corridas financées par l'UE

Grande déception aussi pour les nombreux opposants à la corrida en France

Quatre Eurodéputés ont déposé une déclaration écrite, demandant que l'UE ne verse plus de subventions aux éleveurs de taureaux dits «de combat» et que la corrida soit abolie dans les trois pays membres de l'UE qui l'autorisent encore.

Malheureusement, seuls 204 Eurodéputés sur les 732 élus ont signé la déclaration. Signalons que le député vert Daniel Cohn-Bendit n'a pas daigné se prononcer en faveur des animaux....

Non seulement, le carnage dans les arènes continuera de plus belle, mais les éleveurs de taureaux seront encore et toujours généreusement subventionnés par l'argent des contribuables européens. L'UE se base sur le fait que les taureaux destinés aux arènes ne sont désignés qu'après l'âge d'un ou deux ans, selon leur caractère et leur combativité, et que les subventions pour chaque bovin mâle sont attribuées bien

avant ! Manoeuvre fallacieuse qui contraint ainsi les contribuables rigoureusement opposés aux corridas à financer eux aussi ces spectacles indignes.

Combats de coqs encore organisés

En France les opposants aux corridas se manifestent heureusement publiquement et avec insistance. Mais qui se soucie que cette nation tolère avec la même complaisance les combats de coqs ? Evidemment, les acteurs des jeux taurins dans leur ridicule « habit de lumière », entourés de commis à cheval munis d'outils de torture ornés de rubans multicolores et le sang rouge des taureaux noirs dans le sable des arènes, sont infiniment plus photogéniques que de pauvres volailles aux plumes encrassées, cachées quelque part dans une lugubre arrière-cour ! Le coq gaulois meurt sans grande cérémonie...

S.W.



Bien que sévèrement touchées, les capacités reproductrices

Grande-Bretagne – loi pour le bien-être des animaux

La nouvelle loi pour le bien-être des animaux a reçu l'assentiment royal. Pour la première fois, les propriétaires et gardiens d'animaux sont tenus responsables de leurs animaux. Les propriétaires doivent assurer que ceux-ci sont nourris et abreuves convenablement, qu'ils bénéficient d'un hébergement conforme à leurs besoins et qu'ils doivent être préservés de tous maux, souffrances et blessures. En plus de ces nouvelles dispositions, la loi pour le bien-être des animaux revoit aussi la liste des infractions et des amendes en ce qui concerne les mauvais traitements, les combats d'animaux, la coupe des queues des chiens, les mutilations et l'administration de poisons.

La protection des animaux bientôt inscrite dans la constitution Grecque ?

Dans le cadre de la discussion sur la révision de l'article constitutionnel 24 (protection de l'environnement), le nouveau parlementaire de la démocratie pour Athènes, M. Aris Spiliotopoulos, a co-signé une proposition pour qu'un 7ème paragraphe fournissant une base constitutionnelle pour la protection des animaux en Grèce soit inclus dans la révision.

« Il est impensable qu'en 2007, la protection des animaux ne soit toujours pas inclue dans notre constitution » a déclaré M. Aris Spiliotopoulos. « Notre pays est déjà le dernier au niveau de la protection des animaux en Europe. Nous sommes très souvent témoins d'actions ignobles envers les animaux, qui suscitent de violentes réactions auprès des nos ambassades à l'étranger. Je crois fermement que la Grèce ne doit plus être caractérisée par une telle barbarie ».



de l'artiste n'ont malheureusement pas été durablement anéantie.

Courrier des lecteurs

Inéluctable Révolte

« Le monde a commencé sans l'Homme et s'achèvera sans lui ».

Claude Lévi-Strauss

Je ne supporte plus de voir des lambeaux de cadavres provenant d'Animaux, portés en tant que parures « à la mode » par d'autres humains. L'idée de savoir que des millions d'Animaux sont torturés pour de telles futilités me rend malade. Porter de la fourrure, est-ce pour se sentir plus viril ? Viril de quoi ? D'avoir les moyens de payer quelqu'un qui a payé quelqu'un qui lui-même a payé quelqu'un pour tuer une pauvre Bête ? Ca n'a rien de courageux. En porter signifie que vous ne vous préoccupez pas du message de souffrance et de mort qu'elle véhicule. Pour porter chaud ? Il existe d'innombrables matières végétales ou synthétiques qui portent aussi chaud que la fourrure (voire plus) et qui, elles au moins, ne sont pas le résultat d'affliction et de peine.

On ne peut même pas parler en totale liberté du sujet. Il est interdit de montrer des images, car cela choquerait les gens. La censure permet heureusement de faire en sorte que personne ne soit traumatisé par la réalité. Ca serait trop idiot... les gens consommeraient moins. Monstrueux. Je crois que c'est le bon terme pour dénommer la façon dont on se procure la fourrure. Les fourreurs martèlent à coup de propagande publicitaire que les photos et vidéos que l'on peut voir sur Internet ou dans les journaux ne sont que des trucages. Mais justement, les photos de fermes dites « modèles » où sont-elles ? Elles sont introuvables simplement parce que de telles fermes n'existent nul part. Toujours d'après eux, les Animaux tués pour leur fourrure sembleraient avoir la meilleure des vies. J'aimerais bien être à la place de ces Animaux, si les dires des fourreurs sont vrais. Mais ce ne sont que des mensonges pour ne pas que la clientèle soit choquée. Ca serait trop bête de s'en vouloir de porter de la si belle fourrure (si si ! je la trouve belle, mais uniquement lorsqu'elle est portée par les détenteurs originels,

soit les Animaux). Est-ce que toutes ces souffrances engendrées sont nécessaires ?

Je pense que jamais, tant qu'il en aura la possibilité, l'Homme ne renoncera à son confort personnel. Que ce soit au prix de douleurs et de tourments d'Animaux, et même de ses semblables.

Je sais, je sais. On me l'a assez dit : je ne suis qu'un idéaliste. Le monde tel que je pourrais l'aimer n'existera pas de si tôt, mais avec la lutte acharnée que mènent de nombreuses personnes au profit de la cause animale, il me reste de l'espoir. Il faut unir nos forces et soutenir cette noble cause.

La Nature, elle qui nous a créés, elle qui nous nourri, elle qui portera nos enfants. Nous la détruisons au prix du profit, au prix du confort éphémère. Tant que vous porterez de la fourrure; tant que le foie gras fera partie de vos mets favoris; tant que vous vous amuserez du spectacle d'une corrida; tant que vous massacrerez des animaux, nous serons face à un grave problème qui à mes yeux est insupportable.

Alors s'il vous plaît, respectez la vie.

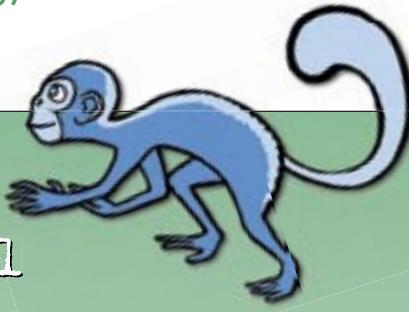
Mon vocabulaire semble par moment peut-être dur à lire, mais à vouloir trop être diplomate, les autres cessent d'écouter. Je veux simplement être certain que mon message passera.

En guise de conclusion, je remercie chaque lecteur d'avoir consacré du temps à la lecture de mon texte et espère être parvenu à faire entendre mon message de souffrance et mon exaspération quant aux comportements irresponsables et cruels de bon nombre de personnes.

« Révoltions-nous contre l'ignorance, l'indifférence, la cruauté, qui d'ailleurs ne s'exercent si souvent contre l'homme que parce qu'elles se sont fait la main sur les bêtes. Rappelons-nous, s'il faut toujours tout ramener à nous-mêmes, qu'il y aurait moins d'enfants martyrs s'il y avait moins d'animaux torturés, moins de wagons plombés amenant à la mort les victimes de quelconques dictatures, si nous n'avions pris l'habitude des fourgons où les bêtes agonisent sans nourriture et sans eau en attendant l'abattoir ».

Marguerite Yourcenar

Gaëtan Gutwirth, 18 ans



Editorial

Liebe Mitglieder
Liebe Freundinnen und Freunde der Liga

Zu den zentralen Themen dieser Ausgabe unserer Zeitung gehört die Generalversammlung, die am 24. März 2007 in Thônex stattfand. Wir berichten unter anderem von unseren Kartenmailings und informieren Sie über die verschiedenen Postscheckkonten der Liga. Da sich die Herausgabe dieser Nummer mit unseren Kartenmailings im Juni überschneidet, möchten wir mit unseren Erklärungen dafür sorgen, dass Sie sich über die Verwendung der beiden Konten klar werden.

Zum Zeitpunkt, da wir diese Zeilen verfassen, erscheint der Bericht zur Anhörung der Tierschutzverordnung des Bundesamtes für Veterinärwesen (siehe Ausgabe Nr. 13 unserer Zeitung).

Dieser fasst die 536(!) Stellungnahmen verschiedener Verbände, Behörden, politischen Parteien und Einzelpersonen zusammen, die im Rahmen der Vernehmlassung zum Verordnungsentwurf eingingen. Die Anhörung endete am 10. November 2006.

Unsere Stellungnahmen flossen in die Artikel 153-195 ein, in denen die Tierversuche geregelt werden. Dies bedeutet nicht, dass unsere Vorschläge in ihrer Gesamtheit übernommen wurden. Zumindest wurden aber Anmerkungen von Tierschutzverbänden wie der Liga berücksichtigt. Der Bericht nimmt Bezug auf die Tausende von Unterschriften, die Privatpersonen gesammelt haben. An dieser Stelle möchten wir all unseren Mitgliedern ganz herzlich danken, die eine Kopie des Schreibens „Für eine neue Tierschutzverordnung, welche die Tiere wirklich schützt und respektiert“ eingesandt haben. Dieses wurde in der vorletzten Ausgabe unserer Zeitung veröffentlicht. Der Versand persönlicher Schreiben oder das Sammeln von Unterschriften im Rahmen von Petitionen mag einigen nicht immer nützlich erscheinen. Dieses Beispiel zeigt jedoch, dass solche Aktionen oft Wirkung zeigen und dafür sorgen können, dass sich das Blatt zu unseren Gunsten wendet. Genauere Informationen über den Bericht werden wir in der nächsten Ausgabe unserer Zeitung veröffentlichen. Wer sich jetzt schon für den genauen Wortlaut interessiert, kann den Bericht auf der Website des Bundesamtes für Veterinärwesen (www.bvet.admin.ch > Themen > Tierschutz) herunterladen.

Wir wünschen Ihnen allen einen schönen Sommer und grüssen Sie ganz herzlich

Ihr Vorstand

Versuche an Affen in Zürich nicht bewilligt

Fortsetzung der Seite 1

Der Beschluss der Kommission für Tierversuche, zwei Versuche an Affen abzulehnen, wurde von den Medien mit grossem Interesse zur Kenntnis genommen. Im Januar berichtete die Sonntagszeitung als erste über den ablehnenden Entscheid der Kommission. Kurz darauf äusserte sich die übrige Deutschschweizer Presse zum Thema. In der Westschweiz folgte die Berichterstattung zwei Monate später, wobei eine klare Meinungsmache zugunsten der Wissenschaftler stattfand. Diese nutzten die Plattform, um ihrem Ärger Luft zu machen. Reisserisch titelten die meisten Westschweizer Zeitungen:

«Gebt uns unsere Affen.»

Während einige Deutschschweizer Blätter den Mitgliedern der Zürcher Kommission für Tierversuche die Möglichkeit gab, ihre Ablehnung zu begründen, wurde in der Westschweiz nur über die «Bestürzung» der betroffenen Forscher berichtet. Die als Opfer eines ungerechtfertigten Entscheids hingestellten Wissenschaftler haben in der Zwischenzeit beim Verwaltungsgericht Berufung eingelegt.

Schon einmal Primatenversuche abgelehnt

Der ablehnende Entscheid der Zürcher Kommission stellt keine Premiere dar, hatte sie doch schon einmal einen Primatenversuch nicht bewilligt. Nachdem sich die Zürcher Gesundheitsdirektion aber damals gegen ihren Beschluss gestellt hatte, gab die Kommission für Tierversuche schliesslich nach. Dieses Mal stiess der ablehnende Bescheid aber auf Zustimmung.

Würde des Tieres

Mit den beiden Versuchen, die Forscher der ETH Zürich und der Zürcher Universität gemeinsam durchführen möchten, sollen verschiedene Hirnerkrankungen an Rhesusäffchen untersucht werden.

Die Zürcher Kommission begründete ihren Entscheid mit der im geltenden Tierschutzgesetz erwähnten Interessenabwägung. Sie meinte, gemessen am erwarteten Kenntnisgewinn würden den Tieren unverhältnismässige Leiden bereitet. «Diese Versuche lassen sich auch nicht mit der Würde der Tiere vereinbaren», meinte die Kommission und bezog sich damit auf einen Artikel des neuen Tierschutzgesetzes, das erst 2008 in Kraft treten wird. «Da die Validität dieser Versuche drei Jahre beträgt, konnte der entsprechende Gesetzesartikel schon im Voraus angewandt werden», erklärt das Bundesamt für Veterinärwesen. Und zog damit den Ärger der betroffenen Wissenschaftler auf sich... «Die Tiere leiden nicht», behauptet der Neurobiologe Daniel Kiper frustriert. Er bestreitet auch vehement, dass die Würde der Tiere verletzt werde oder die Interessenabwägung gegen die Versuche spreche. Der von der ETH Zürich und der Zürcher Universität eingereichte Rekurs ist noch beim Verwaltungsgericht hängig.

IMPRESSUM Schweizer Liga gegen Vivisektion

Die 1883 gegründete Schweizer Liga gegen Vivisektion (SLGV) ist ein Verein im Sinne von Art. 60 des Zivilgesetzbuches. Sie verfolgt folgende Ziele: Bekämpfung der Versuche an lebenden Tieren (Vivisektion) im medizinischen, wissenschaftlichen, militärischen, industriellen und gewerblichen Bereich. Die SLGV nutzt dabei alle gesetzlichen Mittel und strebt die Abschaffung der Tierversuche an. Förderung und Finanzierung aller alternativen wissenschaftlichen Methoden, die zur Abschaffung der Tierversuche beitragen.

Die SLGV wird ausschliesslich durch Spenden und Legate finanziert. Sie erhält keinerlei Subventionen der öffentlichen Hand und ist somit vollkommen unabhängig. Als gemeinnütziger Verein ist sie von den Steuern befreit. Alle Spenden ab CHF 100.- sind steuerabzugsfähig.

Gemäss Art. 19 ihrer Statuten ist die SLGV nicht gewinnorientiert. Ihr Vermögen kann nur für die angestrebten Ziele eingesetzt werden.

Publikation: Vierteljährlich erscheinende Zeitung. Ohne gegenteilige Hinweise wurden die Artikel von der SLGV verfasst.

Desktop Publishing (DTP) und Layout: SLGV **Druck:** Edipress, auf Recycling-Papier Snow-Print 60 gm² **Redaktionsvorstand:** Luc Fournier, Michèle Loisel, Max Moret, Susane Wachtl **Adresse:** Chemin des Arcs-en-Ciel 3, Postfach 148, CH - 1226 Thônex / GE

T 022 349 73 37 F 022 349 19 54 - admin@lscv.ch - www.lscv.ch **Jahresbeitrag für Mitglieder:** mindestens CHF 15.-- **PSchKto 12-2745-6**

Unser Büro ist telefonisch besetzt von Montag bis Freitag jeweils von 9 bis 12 Uhr und von 2 bis 5 Uhr:

In Deutsch und Französisch am Montag, Dienstag vormittag, Mittwoch den ganzen Tag und Donnerstag vormittag.
In Französisch und Italienisch am Dienstag und Donnerstag nachmittag und am Freitag.

Wer möchte in China arbeiten?

Bei jeder Aktion gegen Tierversuche drohen die wissenschaftlichen Kreise damit, die „Denkerhirne“ würden in umgänglichere Länder auswandern, die nicht über solch absurde Tierschutzbegriffe verfügten. Diese seien eh nur rührseliges Gefasel. Vor Jahren wurden die Oststaaten als Vorbilder zitiert. Seit einiger Zeit scheinen die asiatischen Länder das neue Eldorado darzustellen. Vertreiben wir die

Wissenschaftler mit unseren Aktionen und Forderungen tatsächlich aus der Schweiz? Um unsere Gesetzgebung werden wissenschaftliche Projekte in der Tat verlagert. Zu der angekündigten globalen Abwanderung ist es aber noch nie gekommen. Die verantwortlichen Wissenschaftler, die jahrelang ohne grosse Gewissensbisse zahlreiche Tiere quälen können, verfügen ja auch über eine Vielzahl menschlicher Eigenschaften. Sie haben das Bedürfnis, am Sozialleben teil zu nehmen und ihr Bankkonto zu füttern, um sich so eine tolle Rente zu sichern.

Bekanntlich sahnen diese an unseren Universitäten und Technischen Hochschulen tätigen «Professoren» ganz schön ab. Ihre immensen Nebenkosten werden freundlicherweise von den Instituten übernommen. Unsere Universitäten reissen

sich um die „besten“ Wissenschaftler und treiben so deren Löhne in die Höhe, die wir mit unseren Steuergeldern berappen. Wir wünschen all diesen Forschern, die unter anderem mit dem Wegzug nach China drohen, viel Spass mit den dortigen «sozialen Vorteilen», die sie in den

Provinzen des Landes «geniessen» können.

Keine Klassifizierung des Leidens

Uns stellt sich die Frage, wieso im Zusammenhang mit wissenschaftlichen Versuchen einige Tierarten mehr Interesse wecken als andere. In letzter Zeit wurden verschiedene Versuche kritisiert, die in der Schweiz an Affen vorgenommen wurden. Im Nationalrat wurde letztes Jahr eine entsprechende Interpellation eingereicht. Eine

vor kurzem eingereichte Motion verlangt, dass gewisse Primatenversuche verboten werden sollen. Auch eine Petition wurde lanciert. Natürlich soll man Tierversuche an Affen verbieten. Dies bedeutet aber nicht, dass deswegen Versuche an Tieren zugelassen werden sollen, die als „niedriger“ eingestuft werden. Für die Tierschutzvertreter, welche die Tierversuche kontrollieren müssen, kann es emotional aufreibender sein, wenn Experimente an Affen statt beispielsweise an Ratten durchgeführt werden. Dessen ungeachtet sind alle Tiere mit einem mehr oder weniger entwickelten Nervensystem ausgestattet, das sie schmerzempfindlich macht. Deshalb nehmen wir nicht an Aktionen teil, bei denen die Tiere in Klassen eingeteilt und einige Versuche dementsprechend als annehmbar eingestuft werden.

Wir sind der klaren Überzeugung, dass Tierversuche ohne jegliche Ausnahme aus ethischen und wissenschaftlichen Gründen abgeschafft werden müssen.

Der Vorstand

AKTIVITÄTEN DER LIGA VON MÄRZ BIS JUNI 2007

Finanzielle Unterstützung: Anlässlich der Vorstandssitzung im März wurde beschlossen, welche Not leidenden Schweizer Tierschutzheime weiterhin unterstützt werden. Die Liga sagte auch mehreren Labors, die ausschliesslich mit der Entwicklung neuer Alternativmodelle (hauptsächlich von Zellen) beschäftigt sind, eine finanzielle Beteiligung zu. Mit ihrer Arbeit möchten die Labors dazu beitragen, dass bei der Erforschung bestimmter Krankheiten künftig vollständig auf Tierversuche verzichtet werden kann.

Treffen: Die Reservation für den Stand der SLGV am nächsten ANIMALIA-Salon, der am **20. / 21. Oktober** im Palais de Beaulieu in Lausanne (VD) stattfindet, wurde inzwischen bestätigt. Das Büro der Liga erarbeitet derzeit ein Konzept für den neuen Stand. Dabei sollen hauptsächlich einige Alternativmodelle vorgestellt und mittels Filmen erläutert werden. Diese dienen bekanntlich der öffentlichen Förderung und Ersetzung von Tierversuchen in der Forschung durch Alternativmodelle. Wir werden in unserer Septemberausgabe auf das Thema zurückkommen, möchten Ihnen den Termin aber jetzt schon in Erinnerung rufen. Wir würden uns über ein zahlreiches Erscheinen an unserem Stand freuen. Für die Mitglieder aus der Region, die nicht an unseren Generalversammlungen teilnehmen können, stellt der Salon auch eine Gelegenheit dar, einige vor Ort anwesende Vorstandsmitglieder kennen zu lernen.

Die SLGV wird voraussichtlich auch am ANIMALIA-Salon teilnehmen, der im Mai 2008 in St. Gallen stattfindet. Wir danken jetzt schon allen Mitgliedern aus dieser Region, die sich zur Mithilfe an unserem Stand bereit erklärt haben. Bitte rufen Sie während den im Impressum aufgeführten Tagen und Zeiten im Büro der Liga an und teilen Sie uns mit, zu welchen Zeiten Sie uns zur Verfügung stehen.

Aktionen: Die Mitglieder des Büros der Liga nahmen an verschiedenen Versammlungen und Arbeitssitzungen mit Vertretern von Tierschutzverbänden teil, um gemeinsame Aktionen zu planen oder sich im Rahmen verschiedener Dossiers einzusetzen. Wichtig waren insbesondere die beiden Sitzungen mit Vertretern der Verbände, die VETO angehören. Diese fanden im März in Bern und im Mai in Zürich statt. Ebenfalls im März trafen wir uns in Basel mit den Mitgliedern der Kommissionen für Tierversuche. Der Parlamentarientag findet im Juni in Bern statt.

Die Liga bekam auch Besuch von mehreren Studierenden, die sie bei der Vorbereitung von Vorträgen zum Thema Vivisektion unterstützte.

Informationsstände und Unterschriftensammlungen: Insbesondere an Samstagen führten wir verschiedene Standaktionen durch, so beispielsweise am 24. April, dem im Rahmen von SMAL (Semaine mondiale pour la libération des animaux de laboratoires) durchgeföhrten

Tages zur Befreiung von Labortieren. Wir sammelten zahlreiche Unterschriften für die Tierschutzanwaltinitiative des STS sowie für laufende Petitionen.

Tierversuche: Derzeit werden drei Dossiers geprüft. Das erste betrifft Versuche mit jungen Vögeln im Kanton Solothurn, bei denen mehrere Tiere getötet worden sind. Das zweite Dossier befasst sich mit der Beteiligung von verschiedenen universitären Forschungsteams an Versuchen mit Nagetieren und Primaten in einem neuen Forschungszentrum. Dieses befindet sich „zufälligerweise“ wenige Kilometer von unserer Landesgrenze entfernt. Das dritte Dossier betrifft das neue Genfer Universitätsgesetz. Der Kommission des Grossen Rates, die für den entsprechenden Gesetzesentwurf zuständig ist, wurde ein vollständiges Dossier zu den an dieser Hochschule angewandten Praktiken unterbreitet.

Detaillierte Informationen zu den drei Dossiers werden mit grösster Wahrscheinlichkeit in der nächsten Ausgabe unserer Zeitung veröffentlicht.

Plakatkampagnen: Die Vorstandsmitglieder hielten auch mehrere Versammlungen zur Vorbereitung unserer nächsten Kampagne gegen das Pelztragen ab. Die Plakate sind in Vorbereitung begriffen und Ende Sommer wird das definitive Werbematerial ausgewählt. Wie in den Vorjahren werden wir unsere Kampagne in der ganzen Schweiz durchführen. ■

Protokoll der Generalversammlung 2007 der Schweizer Liga gegen Vivisektion und für die Rechte des Tieres vom 24. März 2007 in Thônex-Genf

► Eröffnung der Generalversammlung um 14.10 Uhr

Anwesende Vorstandsmitglieder:

Sylvie BENOÎT, Emmanuel BROILLET, Luc FOURNIER (Vizepräsident), Egon NAEF, Michèle LOISEL, Maxime MORET (Präsident), Ruth PERDRIZAT, Suzanne WACHTL, Marina ZUMKELLER (Rechnungsführerin)

Abwesende oder entschuldigte Mitglieder:

Claudine WEHRLI (Vizepräsidentin), Suzann KARAGÖZ

Traktandenliste

1. Vorlesen des Protokolls der letzten Generalversammlung
2. Bericht des Präsidenten
3. Bericht der Rechnungsführerin und der Rechnungsprüferinnen
4. Diskussion und Abstimmung über die beiden Berichte
5. Wahl einer dritten Rechnungsprüferin
6. Aufnahmen / Austritte
7. Varia

Der Präsident teilt der Versammlung mit, welche Beschlüsse die Vorstandsmitglieder bezüglich der Finanzierung verschiedener Projekte getroffen haben. Dazu gehört auch das Projekt Novaleads, das wir in unserer Zeitung vorstellten. Herr Moret dankt allen Mitgliedern, die sich für die Anliegen der Tiere einsetzen, indem sie sich in Form von Leserbriefen an verschiedene Zeitungen wenden. Diese veröffentlichten normalerweise keine von der Liga verschickten Briefe.

Im letzten Jahr wurden zahlreiche Standaktionen durchgeführt. Im Rahmen unserer Initiative gegen Tierversuche an der Universität Genf waren verschiedene Gruppen fleißig daran, Unterschriften zu sammeln. Leider fehlten am Schluss einige Hundert Unterschriften. An dieser Stelle dankt Suzanne WACHTL dem Präsidenten für sein riesiges Engagement. Dieser sammelte bis am letzten Tag unermüdlich Unterschriften. Sie weist auch auf ein Problem im Zusammenhang mit den verschiedenen Einzahlungsscheinen hin, die von der Liga benutzt werden. Einige ihrer Bekannten meinten, Mitglied geworden zu sein, weil sie im Rahmen unseres Kartenmailings eine Spende gemacht hatten. In Tat und Wahrheit seien sie aber nicht als solche registriert worden.

Der Präsident bestätigt, dies könnte tatsächlich zu Verwirrung führen, und erinnert an das mit einer automatischen Mitgliedschaft verbundene Vorgehen:

Das Postscheckkonto 12-2745-6 wird direkt von der Liga verwaltet. Dieses Konto erscheint auf den Briefen der Liga und auf der Website. Es ist auch das Konto, das auf den Einzahlungsscheinen gedruckt ist, die mit der Zeitung versandt werden. Darauf müssen Name und Adresse der Spender eingetragen sein. Auf diese Weise können die Beiträge registriert werden und die Liga kann Spendenbestätigungen für die kantonalen Steuerverwaltungen ausstellen, welche diese verlangen. Sofern die Spender nichts anderes angeben, werden sie mit Hilfe solcher Beiträge zudem automatisch als Mitglied eingetragen.

Der Präsident weist auch auf das Postscheckkonto 01-20089-8 hin. Dieses wird seit mehreren Jahren von der Luzerner Firma QDM verwendet, die unsere drei jährlichen Mailings durchführt.

Im Rahmen derselben werden auch die vom Maler WABU illustrierten Karten verschickt, die wir in der Zeitung regelmäßig vorstellen. Das Kartenmailing ist für die Liga sehr wichtig, weil es regelmässige Einnahmen ermöglicht, so dass wir unsere laufenden Aktionen fortsetzen können. Der Präsident weist auch darauf hin, dass die Firma, die das ganze Mailing organisiert, dafür nur einen bescheidenen Beitrag verlangt.

Beim ersten Mailing im Februar schrieben wir aufgrund von Listen, die wir von der Post erhalten, rund 150'000 Haushalte in der ganzen Schweiz an. Die beiden folgenden Mailings im Juni und September richteten sich nur an Personen, die beim ersten Versand eine Spende vorgenommen hatten. Beim Postscheckkonto 01-20089-8 besteht das Problem, dass Einzahlungen unter CHF 50.- von der Post als anonyme Spenden behandelt werden. Dies gilt auch dann, wenn Namen und Adressen vermerkt sind. Zudem haben wir gemerkt, dass viele Spender, die diese Einzahlungsscheine verwenden und über CHF 50.- spenden, anonym bleiben möchten. Deshalb wurde beschlossen, von diesem Postscheckkonto ausgehend keine Mitglieder mehr zu registrieren, sofern dies nicht ausdrücklich gewünscht wird.

Es ist somit problematisch, wenn wir diese Mailingkarten allen Mitgliedern verschicken, damit sie davon profitieren können. In der Folge werden auf beiden Konten Einzahlungen gemacht, ohne dass die Spender von unserer Buchhaltung ausfindig gemacht werden können. Anfang Jahr suchten wir deshalb mit dem Verantwortlichen unserer Mailings nach einer Lösung. Es wurde beschlossen, dass die nächsten Mailings im Juni und Dezember einen zweiten Einzahlungsschein mit der Nummer 12-2745-6 enthalten werden. Das entsprechende Postscheckkonto wird von der Liga verwaltet. Mit diesen Einzahlungsscheinen wird es möglich, seine Beiträge zu zahlen oder Mitglied zu werden. Ende Jahr werden wir wissen, ob das Problem damit auf zufrieden stellende Weise gelöst werden konnte oder nicht.

Anschliessend weist der Präsident darauf hin, dass der Vorstand mehr Gratiszeitungen an die Haushalte abgeben möchte, um die Öffentlichkeit besser zu sensibilisieren und auf die Leiden der Tiere aufmerksam zu machen.

1. Vorlesen des Protokolls der letzten Generalversammlung

Der Präsident dankt den Mitgliedern für ihr Erscheinen und gibt die ordnungsgemässen Einberufung der Generalversammlung bekannt. Er weist auf die verschiedenen Traktanden der letzten Generalversammlung hin und geht mit dem Einverständnis der Anwesenden zum Bericht des Präsidenten über.

2. Bericht des Präsidenten

In seinem Bericht äussert sich der Präsident zu unserem System zur Kontrolle der Tierversuche in den Labors. Wie bis anhin ist unsere Liga durch verschiedene Personen in den kantonalen Kommissionen vertreten. Der Präsident erläutert die Position der Liga bezüglich der Tierheime, welche diese auch weiterhin um finanzielle Unterstützung angehen. Er weist darauf hin, dass die Leistungen der Tierärzte mit zu hohen Kosten verbunden sind, da diese Not leidenden Tierheimen praktisch keine Rabatte gewähren. Diese haben auch mit grossen Problemen in Bezug auf Unterhalt, Pflege und Nahrung zu kämpfen. Als Beispiel nennt Herr Moret das Tierheim in Freiburg.

Indem die Liga diese Tierheime unterstützt, die über ein beschränktes Budget verfügen, nutzt sie die Vermächtnisse und Beiträge ihrer Mitglieder auf bestmögliche Weise. Einnahmen ergeben sich insbesondere aus dem Kartenmailing, den Mitgliederbeiträgen und Spenden sowie den Legaten. Zum ethischen Prinzip der Liga gehört es, nie für Legate Werbung zu machen.

Michèle LOISEL, Abgeordnete der Liga im Kanton Neuenburg, hat den Antrag gestellt, die Mitgliederliste dieses Kantons einsehen zu dürfen. Sie schlägt vor, eine Mailingliste zu erstellen, um die Einwohner des Kantons zu kontaktieren und sie bei verschiedenen Standaktionen und sonstigen Aktivitäten um Hilfe zu bitten. Der Präsident wird ihr diese Liste aushändigen. Herr Moret kommt noch einmal auf die Initiative gegen die Missbräuche an der Universität Genf zu sprechen. Er weist darauf hin, dass unsere beiden Vertreter innerhalb der kantonalen Kommission gegen Tierversuche im letzten Jahr sämtliche Tierversuche systematisch prüften. In einem von vier Fällen wurde erreicht, dass die Wissenschaftler künftiger weniger Tiere verwenden als vorgesehen. Er fügt hinzu, dass die Abgeordneten des Genfer Parlaments im Sommer über ein neues Universitätsgesetz in ihrem Kanton abstimmen werden. Wir möchten der Kommission des Grossen Rates, die einen Entwurf zu diesem Universitätsgesetz vorzulegen hat, demnächst ein vollständiges Dossier zu den Missbräuchen an der Universität vorlegen. Auf diese Weise soll erreicht werden, dass im Rahmen dieses Gesetzes auf unsere Forderungen eingegangen wird.

3. Bericht der Rechnungsführerin und der Rechnungsprüferinnen sowie 4. Diskussion und Abstimmung über die beiden Berichte

Beide Berichte (siehe Bericht der Rechnungsführerin der SLGV sowie Bericht der Rechnungsprüferinnen) werden vorgelesen und einstimmig angenommen.

5. Wahl einer dritten Rechnungsprüferin

Als dritte Rechnungsprüferin wird Laurianne NICOULIN vorgeschlagen.

Die Wahl erfolgt einstimmig.

6. Aufnahmen / Austritte

Dieses Jahr sind zwei Austritte zu verzeichnen. Es handelt sich um Joëlle VASSALLI und Pierrette MAGNAT. Der Präsident weist auch auf den Fall Laurence BASSEThin. Da sich diese gegen verschiedene Mitglieder der Liga diffamierend geäussert hat, hat der Vorstand einstimmig ihren Ausschluss beschlossen. Der Präsident fordert die Versammlung auf, dem Beschluss zuzustimmen.

Der Ausschluss wird einstimmig angenommen.

7. Varia

Da sich kein Mitglied mehr äussern möchte und alle Traktanden behandelt wurden, hebt der Präsident die Sitzung auf und lädt die Anwesenden zu einem kleinen Apéro ein.

► Ende der Sitzung: 15.30 Uhr

Aufruf an alle!

Bitte teilen Sie uns Ihre Adressänderungen mit. Sie helfen uns damit, Unkosten zu sparen. **Jede falsch adressierte Postsendung kostet CHF 2.--!**

Bericht 2006 der Rechnungsführerin

Sehr geehrte Damen und Herren

Auf den Seiten 30 und 31 der Märzausgabe Nr. 14 unserer Zeitung stellen wir Ihnen die Gewinn- und Verlustrechnung sowie die Bilanz der Liga für das Jahr 2006 vor. Falls Sie diese noch nicht einsehen konnten, liegen einige Exemplare der Ausgabe am Eingang auf.

Wir danken François Cochet und der Treuhandgesellschaft MEF für ihre Arbeit. Unser Dank richtet sich auch an Emmanuel Broillet und Daniel Favre, die sämtliche Buchungsbelege 2006 der Liga geprüft und diese am 28. Februar 2007 gutgeheissen haben.

Dank grosszügigen Vermächtnissen konnten wir das Jahr 2005 mit einem tollen Gewinn abschliessen. Obwohl wir 2006 einen Überschuss von CHF108'122.14 verzeichneten und auch weiterhin auf unsere treuen Mitglieder zählen durften, sind dies CHF219'247.73 weniger als im Vorjahr. Dies ist darauf zurückzuführen, dass zahlreiche Mitglieder gestorben sind und sich junge Leute oft weniger engagieren. Viele mussten zudem ihren Lebensstandard zurückschrauben, was zu gewaltigen Einbussen bei den eingezahlten Beiträgen geführt hat.

Wie der Jahresbericht 2006 zeigt, setzten wir uns mit Hilfe von Plakaten, Inseraten und Abziehbildern

einmal mehr äusserst aktiv für die Bekämpfung von Tierversuchen ein. Insgesamt investierten wir CHF 171'902.62. Auch unsere Initiative gegen die Missbräuche an der Universität Genf forderte unseren ganzen Einsatz, führte aber schliesslich wegen einigen fehlenden Unterschriften leider nicht zum Erfolg. Mit Hilfe von zahlreichen Inseraten und Plakaten sowie Dias in den Kinos führten wir im Herbst und Winter 2006 unseren Kampf gegen das Pelztragen fort. Unsere Ausgaben beliefen sich diesbezüglich auf CHF 113'540.10.

Auch weiterhin werden Tiere ausgesetzt oder schlecht behandelt, so dass wir unsere Aktionen zur Sterilisation streunender Katzen sowie unsere Unterstützung von Tierheimen in Not fortsetzen. Während wir für die Tierheime CHF 68'575.90 ausgaben, beliefen sich die Tierarztkosten auf CHF 17'671.20.

Einmal mehr möchten wir an dieser Stelle unseren grosszügigen Gönnerinnen und Gönner unabhängig vom Betrag ihrer Spende unseren herzlichen Dank aussprechen.

Genf, 24. März 2007

Marina Zumkeller, Rechnungsführerin

Bericht der Rechnungsprüferinnen 2006

Sehr geehrte Damen und Herren

Wir hatten die Aufgabe, die auf den 31. Dezember 2006 abgeschlossene Bilanz sowie die GEWINN- UND VERLUSTRECHNUNG zu prüfen.

Anhand zahlreicher Rechnungsunterlagen prüften wir auch die Buchhaltung der SCHWEIZER LIGA GEGEN VIVISEKTION und für die Rechte des Tieres, 3 Ch. des Arcs-en-Ciel, 1226 THONEX und stellten deren Übereinstimmung mit den ordnungsgemäss geführten Rechnungsbüchern fest.

Zum Abschluss unserer Prüfung empfehlen wir Ihnen die vorgelegte Rechnung zur Annahme. Die Gewinn- und Verlustrechnung des Geschäftsjahres 2006 schliesst mit einem Gewinn von CHF 108'122.14 ab.

Die Rechnungsprüferinnen

Genf, 28. Februar 2007

► Pressemitteilung

Die Universität Neuenburg beteiligt sich an der Bekämpfung von Tierversuchen

Zwei Forscher des Zoologischen Instituts der Universität Neuenburg haben ein in-vitro-System zur Ernährung von Zecken entwickelt. Dank einer künstlichen „Haut“ können ohne den Einsatz von Tierversuchen Produkte gegen Zecken und von ihnen übertragene Krankheiten entwickelt werden.

Das von Dr. Thomas Kröber und Dr. Patrick Guerin entwickelte System ist das Resultat einer langjährigen Forschungsarbeit zur Sinnesphysiologie und dem Verhalten von Zecken. Die Herausforderung war gross, da Zecken mehrere Tage bis über eine Woche



benötigen, um sich über ihre blutige Mahlzeit herzumachen. Die Forschungsarbeit ist von vielfältigem Interesse. Sie ermöglicht es insbesondere, mittels einer künstlichen „Haut“ Mittel zur Bekämpfung von Zecken und der von

ihnen übertragenen Krankheiten zu finden. Das Resultat wird in der Zeitschrift „Pest Management Science“ des renommierten Wiley-Verlages publiziert.

Die damit verbundene Werbung ist von grosser Bedeutung, da sie einen Transfer dieser Art von Biotechnologie an die interessierten Kreise ermöglicht. Damit soll die Einschränkung von Tierversuchern ermöglicht werden. Die Entwicklung der Methode wirkt sich in verschiedenen Bereichen auf die Zeckenforschung aus. Sie kann zur Entwicklung neuer Acarizide, zur Erforschung der Entzündungen nach einem Zeckenbiss, der Art der Krankheitsübertragung durch Zecken, der Zeckenimpfungen und der von Zecken übertragenen Krankheiten sowie einer ganzen Reihe von Produkten genutzt werden, die im Rahmen neuerer Studien zum Genom von Zecken entwickelt wurden. Die von Dr. Kröber und Dr. Guerin bereits häufig an Zecken angewendete Methode verfügt zudem über ein grosses Entwicklungspotenzial bei der Erforschung anderer Krankheitsüberträger (Läuse, Mücken usw.).

Neuenburg, 6. November 2006.

Die Pressemitteilung kann in ihrer ganzen Länge unter <http://www2.unine.ch/presse/page16202.html>

► Japan - Tierversuche an der Primarschule

Sezieren im Drittklässlerunterricht

In Japan werden Kinder im Namen der Erziehung häufig zu Tierversuchen gezwungen. So steht beispielsweise Sezieren im Unterricht auf dem Programm.

Das japanische Fernsehen NHK – die öffentliche Radio- und Fernsehanstalt Japans – hat eine Sendung ausgestrahlt, bei der Tierversuche auf dem Programm standen. Diese gehören zum „normalen“ Stoff für Drittklässler. Im Rahmen des Unterrichts, bei dem „das Verhalten“ vergoldeter Marienkäfer „beobachtet“ wurde, klebten Kinder Marienkäfer mit Klebstreifen an einen Faden. Am anderen Ende des Fadens wurde ein Metallstab befestigt. Die Kinder hatten ihren Spass daran zu beobachten, wie die Marienkäfer im Kreis um diese Metallstäbe flogen.

Kritik von JAVA

Die Versuche wurden von „JAVA“, der japanischen Vereinigung gegen Tierversuche, heftig kritisiert. Diese meinte, die Kinder erhielten eine falsche Vorstellung davon, wozu Klebstreifen dienten. Diese seien nicht dazu gemacht, um auf Lebewesen angebracht zu werden. Des Übrigen bringe man den Kindern mit solchen Versuchen, die auf Kosten der kleinen Tiere gingen, keinerlei Respekt vor dem Leben beibringen. Besorgt wurde zur Kenntnis genommen, dass die Kinder die Tiere wie Material für den Handarbeitsunterricht behandelten und die vergoldeten Marienkäfer verletzten oder töteten.

Presseschau

Kein Gefängnis für den Katzenmörder

Kein Gefängnis für den Katzenmörder
Im März dieses Jahres erachtete ein Berner Kreisgericht acht Monate Haft bedingt als ausreichend für einen Mann, der vier Katzen zu Tode gefoltert hatte. Vorgängig hatte er die Vierbeiner mit Nahrung angelockt.

Dass ein Tierleben vor Gericht nicht viel zählt, ist nichts Neues. Angesichts der Tatsache, dass sich dieser kaltblütige Sadist oder psychisch Kranke nicht einmal behandeln lassen muss und immer noch frei herumläuft, besteht trotzdem Anlass zur Sorge.

Gutes Jahr für Novartis

2006 erzielte Novartis einen Gewinn von fast neun Milliarden Franken. Dies entspricht rund 24 Millionen pro Tag. Dem Pharmaunternehmen, das „auf die Bedeutung der Medikamente für die Verbesserung der Lebensqualität und die Effizienz im Bereich der Gesundheitskosten hinweisen“ und „neue in der biomedizinischen Forschung verwendete Technologien sowie Verfahren bekannt machen und die damit verbundenen Befürchtungen entkräften möchte“, geht es gut. So lange die Leute krank sind.

Nach Südafrika greift Novartis Indien an

Novartis hat den indischen Staat gleich zweimal verklagt. Die erste Klage richtet sich gegen das indische Patentgesetz, das laut dem Pharma-Multi im Widerspruch zu den WTO-Bestimmungen steht. Im zweiten Fall hat die Firma die indischen Behörden verklagt, weil sie für ein von Novartis hergestelltes Rezept das Patent verweigert hatten.

Médecins sans frontière (MSF) hat daraufhin eine Petition gegen Novartis lanciert. Die Organisation weist darauf hin, dass das Basler Pharmaunternehmen bereits die südafrikanische Regierung auf gerichtlichem Wege dazu zwingen wollte, ein Gesetz rückgängig zu machen. Dieses hatte es ermöglicht, Aids-Generika vor Ort günstiger herzustellen. Daraufhin war es in der Öffentlichkeit zu heftigen Protesten gekommen. Eine innerhalb von knapp drei Monaten eingereichte Petition mit rund 260'000 Unterschriften hatte Novartis im Jahr 2001 dazu bewogen, seine Klage zurückzuziehen.

Während eine Aidsbehandlung vorher pro Patient jährlich auf 10'000.- USD zu stehen kam, kostet sie heute nur noch 130 USD. Weitere Informationen sowie Möglichkeiten zur Unterschriftensammlung für die Petition unter www.mfs.ch

► Alternativen zu Tierversuchen

Neues von InterNICHE

Nach einem ersten Artikel in der Ausgabe Nr.14 unserer Zeitung setzen wir an dieser Stelle unsere Berichterstattung über die Kampagne von InterNICHE zur Förderung von Alternativmethoden in den Ländern der ehemaligen Sowjetunion fort.

Kurze Zusammenfassung des Berichts von Nick Jukes, Abgeordneter von InterNICHE, vom 22.Januar 2007

Dank der Partnerschaft mit der weissrussischen Medizinischen Akademie für erweiterte Hochschulbildung, die alle Studierenden der Medizin in diesem Land durchlaufen, konnte in Minsk ein zweitägiges Seminar organisiert werden. Auf weissrussischer Seite waren die Stiftung für die Grundlagenforschung, die nationale Ethikkommission und das Gesundheitsdepartement vertreten. Auch EcoUni, die neue Organisation der Studierenden und Professoren, die InterNICHE bei einem Treffen in den Ländern der ehemaligen Sowjetunion vertraten, nahm an der Veranstaltung teil.

Die meisten Anwesenden setzten sich für Alternativmethoden ein. Einige Teilnehmer unterstützen aber auch Tierversuche.

Lena Maroueva, Kontakterson von InterNICHE in Russland, beschrieb die „sowjetische“ Atmosphäre, die in Weißrussland immer noch herrscht. Sie meinte: „In vielen Klassenzimmern hängt das Bild von Präsident Lukaschenko. Viele Kollegen haben uns aber aus Sicherheitsgründen davor gewarnt, seinen Namen auf der Straße zu erwähnen.“ Der erste Seminartag stand ganz im Zeichen der Erziehung und Ausbildung. Am zweiten Tag wurde über die Berechtigung von Tierversuchen diskutiert. Ein Professor erzählte von den Zeiten, als er und andere Forscher noch genötigt wurden, Hunden über die Pfoten zu fahren oder Bomben direkt neben den Tieren explodieren zu lassen. „Um die Resultate nicht zu beeinflussen“, wurden diese anschliessend ohne Anästhesie behandelt. Laut verschiedenen Zeugenberichten lässt die Tierärztekademie im weissrussischen Vitebsk immer noch solch überflüssige und grausame Experimente an Tieren durchführen.

Schwaches Unterrichtsniveau und Befürwortung von Tierversuchen

Kritisiert wurde auch das weissrussische Bildungsniveau im Allgemeinen. Mehrere Versuche, sich an einen Tisch zu setzen und

miteinander über das Thema zu sprechen, scheiterten, da vorgängig kein Konsens in Bezug auf Gespräche über Transplantation oder andere „bioethische“ Themen gefunden werden konnte. Diejenigen, die in Weißrussland Interesse an Alternativmethoden bekunden, verfügen über völlig überholte Kenntnisse im Vergleich zu dem, was sich inzwischen in der ehemaligen Sowjetunion oder den Nachbarländern getan hat. Weißrussland ist derzeit mit der 3. Revision der entsprechenden Gesetze beschäftigt und orientiert sich dabei an den in der Ukraine und in Tschechien geltenden Tierschutzgesetzen und -reglementen.

Wie Nick Jukes schreibt, „wurden in der ehemaligen Sowjetunion nur selten echte Debatten geführt. Diejenigen, die stattfanden, stiessen zudem nur auf ein sehr geringes Echo. Möglicherweise besteht ein Zusammenhang zwischen der fehlenden kritischen Reflexion, der politischen Macht und den Medien. Wir erachten die Verbreitung von Informationen in Weißrussland jedoch als absolute



Vorführung des Hundemodells
«critical care jerry»

Notwendigkeit. Deshalb stellen wir den interessierten Kreisen Literatur in russischer Sprache und Videomaterial zur Verfügung. Wir fordern auch andere Organisationen auf, Material zur Verfügung zu stellen, das den Einsatz von Alternativmethoden ermöglicht.“

Dummies statt Hunden

Anwesend war auch die nationale Sendekette, die das Seminar filmte und so zur allmählich entstehenden Bewusstseinsbildung beitrug. Nebst diesen Filmarbeiten wurden auch zwei Reportagen über Alternativmethoden ausgestrahlt. Dabei wurde insbesondere die Verwendung des Dummys „Critical care jerry“ gezeigt. Die Hundenachbildung ermöglicht es, lebende Hunde bei verschiedenen Versuchen auf effiziente Weise zu ersetzen. Leider endeten die Reportagen jedes Mal mit einer bedingungslosen Unterstützung von Tierversuchen, die sogar im Rahmen von Kosmetika befürwortet wurden. ■

Vorerst keine internationalen Schlachtiertransporte durch die Schweiz

Einige Zeit sah es so aus, als ob das Versprechen von Bundesrat Couchebin, keine Tiertransporte durch die Schweiz zuzulassen, nicht eingehalten werde, da die Bilateralen Verhandlungen mit der EU die Öffnung der schweizer Durchgangsstrassen für diese Transporte erfordere.

In seiner Session vom 18.April hat der Bundesrat unter dem Druck von Parlamentariern, Tierschützern und Bauern beschlossen, das Versprechen zu halten. Folglich fahren diese Todestransporte VORERST nicht durch die Schweiz. Eine Durchfahrt hätte die internationalen Transporteure aus Kostengründen ar-rangiert.

«Animals-Angels¹», die deutsche Tierschutzorganisation, die diese transkontinentalen Transporte seit Jahren begleitet, und das entsetzliche Elend der betroffenen Tiere dokumentiert, kann also die Schweiz von der Liste der zu kontrollierenden Länder streichen.

Vielen Dank den Parlamentarierinnen, die sich für dieses Verbot eingesetzt haben.

Wir bedanken uns auch bei Allen, welche die Petition gegen diese Transporte unterzeichneten, und damit ihrem Unwillen Gehör im Parlament verschafft haben.

Sollte der Bundesrat dennoch dem Druck der EU nachgeben, plant der Schweizer Tierschutz als Gegendruck eine Initiative zu starten die verlangt, dass das Transitverbot gesetzlich verankert werden muss.

Es versteht sich von selbst, dass wir diese Initiative unterstützen, und uns an der Unterschriftensammlung aktiv beteiligen würden.

¹ <http://www.animals-angels.de>



Wer hat diese erbärmliche Werbung von Swisscom gesehen?

Diese in verschiedenen Zeitungen veröffentlichte Werbung von Swisscom wurde von zahlreichen Mitgliedern der Liga entrüstet zur Kenntnis genommen. Auch wir waren empört und wandten uns im Februar mit folgendem Schreiben an die Swisscom:

« Ihr Unternehmen hat in verschiedenen Zeitungen für ADSL-Verbindungen mit Bluewin geworben. Auf der entsprechenden Werbung ist ein kostümierter Mann zu sehen, der einem Schaf ein rotes Tuch hinhält. Der Text dazu lautet: „**Jeder fängt mal klein an**“ (Französisch: « **On commence tous par le B.a.-Ba** »).

haben keinesfalls die Absicht, unsere Kunden zu schockieren.

Wir sind an allen Reaktionen im Zusammenhang mit unseren Werbeaktionen interessiert. Auf diese Weise haben wir die Möglichkeit, unsere Kommunikation zu verbessern. Bei der Gestaltung unserer Werbebotschaften bemühen wir uns deshalb, gerechtfertigte Bemerkungen Rechnung zu tragen.

Es lässt sich natürlich nicht bestreiten, dass Reaktionen auf Werbung subjektive Empfindungen darstellen. Wir richten uns an ein breites Publikum mit äusserlich unterschiedlichen Erwartungen und Gefühlen unserer Kommunikation gegenüber.



Die mit ihrer Werbung vermittelte Botschaft ist richtig. In den Ländern, in denen Stierkampf betrieben wird, üben die Matadore schon als Achtjährige an Kälbern und anschliessend an jungen Kühen. Einige Jahre später massakrieren sie Stiere.

Es verschlägt einem jedoch den Atem angesichts der Tatsache, dass ein Unternehmen Ihrer Grösse seinem Image mit einer ebenso unwürdigen wie dummen Werbung schadet. Mit Recht erwartet man von der Swisscom, dass sie ihre Kunden nicht mit den sadistischen Psychopathen gleichsetzt, welche die Anhänger der Corridas und anderer Tiermisshandlungen im gleichen Stil darstellen.»

Swisscom reagierte prompt auf unser Schreiben:

« Mit Bedauern nehmen wir zur Kenntnis, dass diese Werbung Ihren Unmut erregt hat. Wir

Wir hoffen, mit diesen Erklärungen dazu beitragen können, dass Sie unsere Werbung aus einem anderen Blickwinkel betrachten. Wir danken Ihnen für Ihr Verständnis (sic!).»

Wir danken der Swisscom für ihre Ehrlichkeit und das Engagement, das hinter ihrer Antwort steckt, deren Sinn wir noch nicht erfasst haben.

Wenn die Swisscom tatsächlich Bemerkungen berücksichtigt, die ihrer Meinung nach gerechtfertigt sind, scheint dies auf unsere Überlegungen nicht zuzutreffen. Die Werbung wurde jedenfalls auch nach unserem Schreiben wiederholt publiziert. Oder richtet sie sich allenfalls ausschliesslich an all diejenigen schwachsinnigen Geister, die sich an solch zweifelhaften «Spektakeln» ergötzen?

Presseschau

Handel mit chinesischen Hunde- und Katzenfellen

Laut einer Schätzung der internationalen Tierschutzorganisation „Humane Society International“ werden in China täglich über 6000 Hunde und Katzen wegen ihrem Fell getötet. Verschiedene europäische Länder haben den Handel mit Fellen dieser Tiere auf ihrem Gebiet bereits verboten. Bis anhin konnte sich die Europäische Union aber nicht zu einem Gesetz durchringen, das für alle Länder gilt. Einige Staaten möchten, dass der Handel mit Fellen von Hunden und Katzen, die nicht gezüchtet und getötet wurden, um in Stücke gerissen zu werden, auch weiterhin erlaubt ist.

Russland – Häftlinge wie Tiere gehalten

Der Europäische Gerichtshof für Menschenrechte hat Russland in einem Fall wegen unannehmbarer Haftbedingungen verurteilt. Die Häftlinge wurden mehrere Jahre in 11 m² grossen Zellen untergebracht. Da jeder nur über einen Quadratmeter Platz verfügte, mussten sich die Gefängnisinsassen beim Schlafen abwechseln.

Mit Recht ist man über eine Regierung empört, die derartige Haftbedingungen für „annehmbar“ hält und die menschliche Würde so gering schätzt. Man muss sich aber auch in Erinnerung rufen, dass die Schweizer Gesetzgebung Schweinen, die bis zu hundert Kilos wiegen können, nur die Hälfte dieses Platzes zugesteht. Auf genau 60 cm² haben unsere Schweine während der Zucht in unseren Schweiinställen Anrecht, damit ihre Erzeugnisse mit dem Label „QM-Schweizer Fleisch“ ausgezeichnet werden.



Mit ebenso grosser Geringschätzung halten wir solche Bedingungen bei der Tierzucht für „annehmbar“. Verschiedene Schweizer Landwirtschaftsverbände setzen sich derzeit vehement dafür ein, dass die Mindestfläche von 90 cm², die das neue Tierschutzgesetz für die Haltung dieser Tiere vorsieht, auf 60 cm² heruntergesetzt wird.

Um eine Vorstellung von der Grösse dieser Fläche zu erhalten, muss man nur ein Quadrat mit 60 cm Seitenlänge aufzeichnen und sich vorstellen, dass darin ein Schwein gehalten wird.

AZOT - ein Zirkus ohne Tiere

Beim Start zur Tournee 2007 des Zirkus KNIE, der am 24. April in Rapperswil stattfand, demonstrierten verschiedene Tierschützer gegen die Tierhaltung des Landeszirkus.

Die AZOT (Aktion Zirkus Ohne Tiere) setzt sich aus verschiedenen Tierschützern und Tierschutzvereinen zusammen. Bei der Veranstaltung in Rapperswil konnten rund 200 Personen mobilisiert werden.

Nach dieser Demo wurden verschiedene Kritiken laut. In einem Streitgespräch am Radio, zu dem auch die SLGV eingeladen wurde, behauptete einer der Radiosprecher, die Veranstaltung sei nicht wirklich von einem Tierschutzverband organisiert worden und man habe die Demonstrierenden für ihre Teilnahme bezahlt. Kritisiert wurde auch, dass AZOT den Zirkus Knie im Visier hat.

In der Tat hat der Zirkus KNIE keine Raubtiershow im Programm. Dies ist aber nicht etwa auf einen Sinneswandel zurückzuführen, sondern einzig dadurch bedingt, dass er bis anhin keine zufrieden stellende Nummer gefunden hat. «Wer möchte denn behaupten, dass der entzückende Blick der Kinder den Tieren nichts bringt?», fragt Knie in den Unterlagen, mit denen er seine Tierhaltung rechtfertigt. „WIR“ sind wir versucht zu sagen. Während die Tierschützer regelmäßig der Vermenschlichung von Tieren bezichtigt werden, wenn sie sich für deren Würde einsetzen, macht sich Knie ohne jegliche Bedenken

für seine Interessen stark. «Unsere Tiere sind glücklich. Sie haben Freude am Arbeiten.», verteidigt sich Franco Knie. In der Tat – für Tiere, die täglich 23 von 24 Stunden in Käfigen gehalten werden, die nicht ihren Bedürfnissen entsprechen, muss der Einzug ins Zirkuszelt einem wahren Freudenfest gleichkommen. Auf ihren Tourneen weichen die Zirkusse nämlich in Bezug auf die Tierhaltung von den Vorschriften ab. Im Einverständnis mit den kantonalen Behörden machen sich KNIE und die anderen Zirkusse so ungeniert über das Tierschutzgesetz lustig. Unabhängig von den Gründen bietet ein im Käfig gehaltenes Tier aber stets ein trauriges Schauspiel. Zur grossen Freude der Tierfreunde verzichten deshalb viele Zirkusse inzwischen vollständig auf Tiernummern.

Der Vorstand



Einige Informationen über AZOT

Ziele dieser Kampagne:

- Aufruf zu einem Boykott der Zirkusse, die Tiere halten
- öffentliche Informationskampagne mittels Ständen an den Orten, in denen sich der Zirkus KNIE im Rahmen seiner Kampagne aufhält, sowie Abgabe von Flyern vor den Zirkusvorstellungen
- AZOT zählt auf die Mitarbeit der Sympathisantinnen und Sympathisanten bei der Organisation von Veranstaltungen vor den KNIE-Auftritten. Wenn Sie an solchen Veranstaltungen mitwirken möchten, nehmen Sie mit AZOT Kontakt auf.

Weitere Informationen : Aktion Zirkus ohne Tiere

Case postale 7217 - 6000 Luzern 7

www.azot.ch

konnten sie sich artgemäß bewegen. Es war zudem nicht klar bestimmt, welches Amt des spanischen Staates diese Kontrollen zur Anwendung der Richtlinien durchführen sollte. In der Folge wurde bei der europäischen Kommission Klage eingereicht und ein detailliertes Dossier vorgelegt. Auf diese Weise sollen die spanischen Behörden gezwungen werden, das Gesetz einzuhalten.

AZOT

• Europäische Union:
Haltung von wilden Tieren in Zoos

• **Spanien hält sich noch immer nicht ans Gesetz**

• Gemäss einer europäischen Richtlinie aus dem Jahr 1999 müssen die in europäischen Zoos gehaltenen wilden Tiere kontrolliert und registriert werden. Bei den Kontrollen sollen die Kriterien Tierschutz, wissenschaftliche Notwendigkeit und erzieherisches Interesse der Haltung solcher Tiere im Vordergrund stehen.

• Trotz den Sensibilisierungsaktionen verschiedener Tierschutzverbände beim spanischen Staat ist die Lage weiterhin erbärmlich:

• Im Jahr 2006 wurden in acht Zoos detaillierte Studien angestellt. In den meisten Fällen zeigte sich, dass die in der europäischen Richtlinie erhobenen Kriterien nicht eingehalten wurden. Die Tiere verfügten weder über ein genügend grosse Gehege, noch

Wir haben uns zu früh gefreut! In Barcelona finden weiterhin Corridas statt!

Die Nachricht, dass in Barcelona keine Stierkämpfe mehr stattfinden sollen, dass die grosse Arena in eine offene Markthalle umfunktioniert werde, hat eine Welle der Freude bei unzähligen Tierschützern ausgelöst. Die vielen Info-Stände, die 250'000 Unterschriften gegen die Barbarei namens Corrida, die in vielen Ländern gesammelt worden waren, hatten für einmal ihren Zweck erfüllt!

Die Ligue, zusammen mit andern Organisationen, beteiligte sich ebenfalls an der Aktion. Begeistert überbrachte eine in Barcelona wohnende Aktivistin unserer Ligue der Stadtregierung eine Rolle mit einigen Hundert gesammelten Dankesunterschriften und einen grossen Blumenstrauß obwohl wir schon wussten, dass die Abstimmung nur relativ knapp ausgefallen war: 21 Stimmen für die Abschaffung der Corridas, 15 dagegen und 2 Enthaltungen. Zudem war die Entscheidung noch nicht rechtskräftig. Einige kleinere Städte in Katalonien deklarierten sich ebenfalls tierfreundlich, auch bei ihnen sollten keine Stiere mehr zu Tode gefoltert werden. Wir lehnten uns für einmal sehr, sehr zufrieden zurück.

Umso herber die Enttäuschung Das Morden geht doch weiter

Einer Pressemeldung zufolge werden dieses Jahr wieder Corridas in Barcelona stattfinden.

Die Arena wurde von einer in Salamanca ansässigen Familie übernommen und ein berüchtiger Serial-Killer, José Tomas, angeworben. In der Arena "Monumental" wird also an 14 Sonntagen wieder gemordet.

Vor leeren Bänken wird nicht gemordet!

Es bleibt uns also nicht erspart, dies wieder und wieder zu wiederholen: "Vor leeren Bänken wird nicht gekämpft!" Das heißt, Boykottieren Sie während ihres Aufenthaltes in Spanien, Süd-Frankreich und Portugal Corridas und ähnliche, tierquälische Manifestationen. Und machen Sie Ihr Standpunkt klar. Die

Arena-Betreiber sind auf das Geld von Touristen angewiesen, um ihre Kosten zu decken. Eine Mehrheit vor allem jüngerer und weiblicher Einheimischer lehnt diese archaische Tradition, die sie als Schande ihres Landes empfinden, deutlich ab.

S.W.



Die einzigen erträglichen Bilder: Einer dieser kopflosen «Matadore» wird aufgespiesst. Hier, der einfältige Fernando Cruz, verletzt in seiner Männlichkeit im Moment als er dem Tier den Todesstoss versetzen wollte.

► Corridas, von der EU weiterhin finanziert

Grosse Enttäuschung der Corridagegner auch in Frankreich

4 Delegierte des Europarates reichten eine Petition ein, die von den meisten Delegierten hätte unterzeichnet werden sollen; dies erhofften die Tierschützer.

Doch gelang es nur, 204 der 732 Delegierte zur Unterzeichnung des Dokumentes zu bewegen, indem verlangt wird, dass den Züchtern von Kampfstieren keine Subventionen mehr ausbezahlt werden und Corridas in der EU verboten werden. Auch der grüne Daniel Cohn Bendit hat sich nicht dazu aufgerafft....

Nicht nur geht das Gemetzelt jetzt ungestört weiter, die Züchter von Stieren werden auch weiterhin grosszügig mit Geld der europäischen Steuerzahler unterstützt: es sei ja nicht im Voraus auszumachen, lautet das Argument, welche Stiere nun in der Arena landen und welche nicht! Fazit: auch Personen, die diese widerlichen

Tierquälereien aufs absolute ablehnen, dürfen diese via ihre Steuern mitfinanzieren.

Hahnen-Kämpfe finden auch weiterhin satt

Es wird in Frankreich zu Recht viel gegen Corridas unternommen, dass hingegen in der "Grande Nation" auch Hahnenkämpfe ganz legal stattfinden, wird wenig bekannt und wenig wird dagegen unternommen. Abereben, Stierkämpfe, mit ihren Akteuren im glitzernden "Habit de lumière", die berittenen Handlanger mit ihren farbig verzierten Mordinstrumenten und das rote Blut der Stiere im gelben Sand der Arena sind weitaus photogener als miserable, zerfledderte, kot- und blutverschmierte Hähne in einem düsteren Hinterhof! Der gallische Hahn stirbt ohne grosses Zeremoniel...

S.W.



Obwohl schwer verletzt, hat das seiner Zeugungsfähigkeit

Grossbritannien – Gesetz zum Wohl der Tiere

Das neue Gesetz zum Wohl der Tiere hat königliche Zustimmung gefunden. Erstmals wird anerkannt, dass Tierbesitzer und Tierhüter für ihre Vierbeiner verantwortlich sind. Die Besitzer müssen gewährleisten, dass ihre Schützlinge angemessen ernährt und getränkt, ihren Bedürfnissen entsprechend untergebracht und vor sämtlichen Schmerzen, Leiden und Verletzungen geschützt werden. Mit dem Gesetz zum Wohl der Tiere werden nicht nur neue Verfügungen erlassen, sondern auch die Listen mit Verstößen und Bussen bei schlechter Behandlung, Tierkämpfen, dem Schwanzkupieren bei Hunden, Verstümmelungen und der Verabreichung von Giften überarbeitet.

Tierschutz bald im griechischen Gesetz verankert?

Im Rahmen der Diskussion über die Revision von Verfassungsartikel 24 (Umweltschutz) gehörte Aris Spiliotopoulos, der neue Abgeordnete der Demokraten in Athen, zu den Mitunterzeichnern eines Vorschlags für den 7. Abschnitt. Damit soll eine Gesetzesgrundlage geschaffen werden, um den Tierschutz in die revidierte Verfassung in Griechenland aufzunehmen.

«Es ist nicht nachvollziehbar, dass der Tierschutz im Jahr 2007 immer noch nicht in unserer Verfassung geregelt ist», erklärte Aris Spiliotopoulos. «In dieser Hinsicht stellt unser Land das Schlusslicht in Europa dar. Wir sind oft mit schändlichen Handlungen gegenüber Tieren konfrontiert, die bei unseren Botschaften im Ausland zu heftigen Reaktionen führen. Ich bin fest davon überzeugt, dass Griechenland nicht mehr mit einer solchen Barbarei in Zusammenhang gebracht werden soll.»



leider keinen Verlust gebracht.

Leserbrief

Unvermeidlicher Aufstand

«Die Welt hat ohne Mensch begonnen und wird auch ohne ihn ein Ende nehmen.»

Claude Lévi-Strauss

Ich kann es nicht ertragen, zerfetzte Tierkadaver zu sehen, die von anderen Lebewesen als „modische“ Zierde getragen werden. Die Vorstellung, dass Millionen von Tieren für solch nutzlose Dinge getötet werden, macht mich krank. Soll Pelztragen ein Ausdruck von Stärke sein? Von welcher Stärke? Zeugt es von Stärke, dass man die Mittel hat, jemanden zu bezahlen, der jemanden bezahlt hat, der wiederum jemanden bezahlt hat, damit er ein armes Tier erlegt? Das ist kein Ausdruck von Tapferkeit. Wer einen Pelz trägt, kümmert sich nicht um die damit vermittelte Botschaft des Leidens und Sterbens. Wird Pelz getragen, um warm zu haben? Es gibt zahlreiche natürliche und synthetische Stoffe, die ebenso oder noch mehr wärmen als Pelz, den Tieren aber Leid und Schmerz ersparen.

Über dieses Thema darf man aber nicht einmal frei sprechen. Es dürfen keine Bilder gezeigt werden, da dies die Leute schockieren könnte. Die Zensur verhindert „glücklicherweise“, dass jemand angesichts der Realität ein Trauma erleidet. Das wäre zu dumm - die Leute würden weniger kaufen...

Entsetzlich. Dies ist wohl der richtige Ausdruck, um die Art und Weise zu benennen, wie man zu einem Pelzmantel kommt. Die Pelzhändler machen immense Propaganda für ihre Sache und behaupten, die Fotos und Videos, die im Internet oder in den Zeitungen stehen sind, seien nur gestellt. Fotos von „vorbildlichen“ Pelzfarmen sind aber nirgends zu finden. Warum? Weil es diese gar nicht gibt... Die Pelzhändler behaupten, die wegen ihrem Pelz erlegten Tiere hätten ein schönes Leben gehabt. Wenn diese Behauptungen stimmen, wäre ich gerne ein solches Tier. Das alles sind aber nur Lügen, damit die Kundschaft nicht zu sehr geschockt ist. Es wäre zu dumm, wenn man sich Vorwürfe machen würde, nur weil man einen so „schönen“ Pelz trägt (ja, ich finde Pelze tatsächlich schön, aber nur wenn sie von ihren ursprünglichen Besitzern – den Tieren – getragen werden). Sind all diese Leiden wirklich notwendig?

Ich glaube, so lange der Mensch

die Möglichkeit hat, wird er nicht auf seinen persönlichen Komfort verzichten. Dafür nimmt er Leiden und Qual der Tiere und sogar von seinesgleichen in Kauf.

Ich weiß, ich weiß. Man hat es mir allzu oft gesagt: Ich bin nur ein Idealist. Die Welt, die mir gefallen würde, wird es nicht so schnell geben. In Anbetracht des grossen Engagements, mit dem sich viele Leute für die Anliegen der Tiere einsetzen, besteht jedoch weiterhin Anlass zu Hoffnung. Wir müssen uns vereinen und gemeinsam für dieses edle Anliegen kämpfen.

Die Natur hat uns geschaffen; sie ernährt uns und wird auch für unsere Kinder da sein. Wir setzen jedoch alles daran, sie aus Profitgier und wegen einem vergänglichen Komfort zu zerstören.

So lange Pelz getragen wird und Gänsestopfleber zu den Lieblingsgerichten gehört; so lange sich die Zuschauer einer Corrida amüsieren und Tiere massakriert werden, so lange werden wir mit grossen und meiner Ansicht nach unerträglichen Problemen zu kämpfen haben.

Also, bitte - respektiert das Leben!

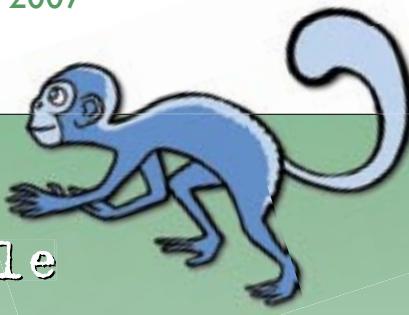
Was ich sage, mag hart sein. Aber wenn man zu diplomatisch ist, hört niemand mehr zu. Ich möchte jedoch sicher sein, dass meine Botschaft ankommt.

Abschliessend möchte ich allen danken, die sich die Zeit genommen haben, meinen Text zu lesen. Ich hoffe, sie haben meine Botschaft des Leidens und meinen Ärger über das unverantwortliche und grausame Handeln zahlreicher Leute zur Kenntnis genommen.

«Lehnen wir uns gegen Ignoranz, Gleichgültigkeit und Grausamkeit auf. Diese richten sich übrigens nur deswegen nicht so oft gegen den Menschen, weil sich dieser an den Tieren vergreift. Denken wir daran, immer alles auf uns selber zu beziehen. Es gäbe weniger gequälte Kinder, wenn es weniger gefolterte Tiere gäbe - weniger plombierte Wagen, welche die Opfer irgendwelcher Diktaturen in den Tod führen, wenn wir uns nicht an Kastenwagen gewöhnt hätten, in denen Tiere ohne Nahrung und Wasser sterben, während sie darauf warten, in den Schlachthof geführt zu werden.»

Marguerite Yourcenar

Gaëtan Gutwirth, 18 Jahre



Editoriale

Cari Soci, care amiche e cari amici della Lega,

In questo numero troverete il resoconto della nostra ultima Assemblea generale svoltasi il 24 marzo scorso, con in particolare una spiegazione delle nostre spedizioni di cartoline nonché dei diversi conti postali utilizzati dalla Lega. Il presente numero è in concomitanza con la nostra spedizione di giugno, e ci auguriamo che queste spiegazioni renderanno meno confusa l'utilizzazione dei nostri conti.

Nel momento in cui scriviamo queste righe, prendiamo conoscenza del rapporto dell'Ufficio veterinario federale relativo alla revisione della nuova Ordinanza sulla protezione degli animali (vedi n°13). Riassume le 536 (!) prese di posizione consegnate dalle diverse associazioni, autorità, partiti politici e privati, ricevute alla chiusura della consultazione di questo progetto di ordinanza, la cui data era stata fissata al 10 novembre 2006.

Per quanto riguarda gli articoli da 153 a 195, che disciplinano la pratica della sperimentazione animale, una parte delle nostre prese di posizione è stata ritrascritta in questo rapporto. Ciò non significa che saranno prese in conto nella loro globalità, ma almeno le osservazioni formulate da organismi di protezione degli animali quali la Lega sono state prese in considerazione. Il rapporto riferisce inoltre sulle migliaia di firme inviate da privati per posta. Cogliamo l'occasione per ringraziare calorosamente tutti i nostri soci che hanno inviato copia della lettera « Per una nuova ordinanza che tuteli e rispetti veramente gli animali », pubblicata sul nostro penultimo giornale. Cogliamo inoltre l'occasione per ricordare che, anche se talvolta l'invio di posta personalizzata o la firma di una petizione possono sembrare agli occhi di alcuni di noi, poco utili, rimane comunque una traccia che consente, in certi casi, di far pendere la bilancia in favore delle nostre idee.

Pubblicheremo un resoconto più dettagliato di questo rapporto sul nostro prossimo giornale, ma per coloro che desiderano fin d'ora prenderne conoscenza nella sua integralità, è possibile un download nella rubrica « protezione degli animali » a partire dal sito Internet dell'Ufficio veterinario federale (www.bvet.ch).

Augurandovi una bella estate, vi inviamo i nostri più cordiali saluti.

Il Comitato

Esperimenti sulle scimmie rifiutati a Zurigo

Segue da pag 1

La decisione della Commissione sulla sperimentazione animale di rifiutare due esperimenti su scimmie non è passata inosservata. Un primo articolo, pubblicato sul Sonntagszeitung, ha reso pubblico questo rifiuto di autorizzazione, prima che fosse pubblicato dal resto della stampa della Svizzera tedesca. La stampa romanda l'ha reso noto due mesi dopo, ma con un partito preso abbastanza flagrante a favore degli scienziati che hanno potuto esprimere liberamente la propria collera: « **Restituiteci le nostre scimmie** » erano i titoli a caratteri cubitali della maggior parte dei quotidiani romandi. Se una parte dei giornali della Svizzera tedesca ha consentito ai membri della Commissione zurighese di motivare il loro rifiuto, i giornali romandi dal canto loro hanno parlato soltanto dello « smarrimento » di questi ricercatori, vittime di una decisione talmente ingiusta, contro la quale peraltro hanno fatto ricorso presso il Tribunale amministrativo.

Un esperimento su primati già rifiutato in passato

Non è la prima volta che la Commissione zurighese prende questo tipo di decisioni in quanto aveva già fatto ricorso contro un esperimento su primati, ricorso che però era stato respinto dalla Direzione zurighese della salute. La Commissione aveva allora deciso di non proseguire oltre la propria azione.

Oggi però le cose sono ben diverse, poiché questa volta il ricorso è stato accettato.

Dignità dell'animale

Questi due esperimenti, portati avanti congiuntamente da studiosi del Politecnico federale e dall'Università di Zurigo, mirano a studiare su macachi, diverse malattie umane che toccano il cervello.

La valutazione degli interessi in gioco quale citata nell'attuale legge zurighese sulla protezione degli animali, ossia il « guadagno scientifico » conseguito a raffronto delle sofferenze subite dagli animali, ha giustificato il rifiuto di questi esperimenti da parte della Commissione zurighese.

« *Questi esperimenti sono inoltre contrari alla dignità dell'animale* » ha aggiunto la Commissione, in riferimento ad un articolo della nuova legge sulla protezione degli animali, che però entrerà in vigore soltanto nel 2008. « *Poiché gli esperimenti hanno una durata di validità di tre anni, questo articolo di legge ha potuto essere applicato a titolo preventivo* » spiega l'Ufficio veterinario federale. Ciò che ha molto infastidito gli scienziati coinvolti.

« *Gli animali non soffrono* » sostiene il neurobiologo Daniel Kiper, celando con difficoltà la frustrazione per gli esperimenti che non può svolgere. Contesta inoltre il fatto che ledano la dignità degli animali o che la valutazione degli interessi in gioco sia negativa. Il ricorso presentato dal Politecnico federale e dall'Università di Zurigo è tuttora in mano al Tribunale amministrativo.

Chi vuole lavorare in Cina?

Ad ogni azione che si oppone alla sperimentazione animale, gli ambienti scientifici brandiscono lo spettro della fuga dei « cervelli », verso paesi molto più concilianti e soprattutto indifferenti

IMPRINTUM Lega svizzera contro la vivisezione

Fondata nel 1883, la LSCV è un'associazione ai sensi dell'art.60 del codice civile. Persegue i seguenti obiettivi: Combattere con tutti i mezzi legali, fino alla sua abolizione totale, la pratica di esperimenti medici, scientifici, militari, industriali o commerciali sugli animali vivi (vivisezione). Far riconoscere ed incoraggiare finanziariamente la messa a punto e lo sviluppo di tutti i metodi scientifici sostitutivi ed alternativi alla sperimentazione animale.

Il finanziamento della LSCV proviene esclusivamente da doni e lasciti. La LSCV non riceve alcun sussidio da parte dei poteri pubblici, motivo per cui gode di una totale indipendenza. Riconosciuta di pubblica utilità, la LSCV è esente da imposte ed i doni superiori a CHF 100.-che le sono rivolti, possono essere detratti fiscalmente.

Conformemente all'articolo 19 dei suoi statuti, la LSCV non ha scopo di lucro ed i suoi averi possono essere utilizzati esclusivamente per il conseguimento degli obiettivi perseguiti.

Pubblicazione: Giornale trimestrale. Salvo diversa indicazione, gli articoli sono redatti dalla LSCV.

PAO e maquette : LSCV **Tipografia:** Edipress, su carta riciclata Snow-Print 60 gm2 **Comitato di redazione:** Luc Fournier, Michèle Loisel, Max Moret, Susane Wachtli **Indirizzo:** Chemin des Arcs-en-Ciel 3, Case postale 148, CH - 1226 Thônex / GE

T 022 349 73 37 F 022 349 19 54 - admin@lscv.ch - www.lscv.ch - Quota annua dei Soci: Minimo CHF 15.— CCP 12-2745-6

L'ufficio è aperto da lunedì a venerdì dalle 9.00 alle 12.00 e dalle 14.00 alle 17.00: Permanenza in francese e tedesco :lunedì, martedì mattina, mercoledì, giovedì mattina. Permanenza in italiano e francese :martedì pomeriggio, giovedì pomeriggio, venerdì.

alle assurde nozioni di protezione degli animali che sono nè più nè meno che forme di sensibilità esagerata. Qualche anno fa, erano i paesi dell'est ad essere citati come esempio, ma da qualche tempo i paesi asiatici sembrano essere il nuovo eldorado. Con le nostre azioni e rivendicazioni, facciamo veramente fuggire la ricerca?

Ben inteso, certi progetti scientifici sono delocalizzati per sfuggire alla nostra legislazione, ma globalmente, l'emorragia di cervelli regolarmente annunciata non ha mai avuto luogo.

Non bisogna dimenticare infatti che questi scienziati, che possono torturare all'infinito i loro animali senza troppi patemi d'animo, conservano comunque un certo numero di caratteristiche specifiche della specie umana: il bisogno di brillare socialmente, di riempire il conto in banca e di garantirsi una pensione tranquilla ed agiata.

Sapete quanto guadagnano questi « professori » in attività nelle nostre università e politecnici?

Conoscete l'importo delle spese annesse, globalmente assunte dai rispettivi istituti? La guerra in atto tra le nostre università per

acaparrarsi i « migliori » scienziati garantisce loro retribuzioni particolarmente elevate, che in ultima analisi sono prese a carico dai nostri contributi pubblici.

Dunque, a tutti questi scienziati che minacciano per esempio di andare a vivere in Cina, auguriamo loro ogni bene con i nuovi « vantaggi sociali » a cui avranno diritto nelle province di questo paese.

« Sapete quanto guadagnano questi « professori » in attività nelle nostre università e politecnici ? »

Tutti gli animali soffrono allo stesso modo

Di fatto, i nostri interrogativi ruotano piuttosto attorno all'interesse suscitato da una specie animale rispetto ad un'altra. In questi ultimi tempi, diversi esperimenti svolti in Svizzera su scimmie sono stati oggetto di vive critiche. Uno di loro è stato al centro, l'anno scorso,

di un'interpellazione del Consiglio federale durante una seduta del Consiglio nazionale. Una mozione in cui si chiedeva il divieto di certi esperimenti su primati è stata recentemente depositata in Parlamento. E per concludere, è appena stata lanciata una petizione sullo stesso argomento. Condannare gli esperimenti sulle scimmie non deve condurci a tollerare quelli praticati su animali detti « inferiori ». Certo, per i rappresentanti della protezione degli animali chiamati a controllare un esperimento su animali, la situazione può essere emotivamente più difficile da sopportare se l'animale utilizzato è una scimmia invece di un topo ad esempio. Eppure, tutti gli organismi dotati di un sistema nervoso quanto meno evoluto, sono condannati a soffrire. È per questo motivo che non vogliamo impegnarci in azioni che di fatto mirano a stabilire una classificazione degli esperimenti accettabili, unicamente in funzione delle specie animali utilizzate.

La sperimentazione animale deve essere abolita, senza eccezione, per motivi tanto etici che scientifici.

Il comitato di redazione

ATTIVITÀ DELLA LEGA TRA MARZO E GIUGNO 2007

Impegni finanziari: I principali aiuti concessi ai rifugi svizzeri in difficoltà sono stati decisi nel corso della riunione del Comitato nazionale svoltasi in marzo. È stata inoltre approvata una partecipazione finanziaria della Lega per proseguire il nostro sostegno a diversi laboratori che lavorano esclusivamente sullo sviluppo di nuovi modelli (principalmente cellulari) alternativi intesi a sopprimere totalmente gli animali dallo studio di certe patologie.

Incontri: LSCV terrà uno stand al prossimo salone ANIMALIA che si svolgerà al Palais de Beaulieu di Losanna (VD) il **20 e 21 ottobre** prossimi. L'Ufficio della Lega sta tuttora riflettendo su un nuovo allestimento per questa occasione. Volto principalmente a promuovere presso il pubblico la sostituzione degli animali nella ricerca con i metodi alternativi, alcuni di questi saranno esposti e saranno proiettati filmati illustrativi. Ne ripareremo più dettagliatamente sul nostro giornale di settembre ma possiamo fin d'ora darvi appuntamento per questa data. Venite numerosi a trovarci sul nostro stand. Sarà inoltre un'occasione per i soci della regione che non hanno la possibilità di assistere alle nostre assemblee generali, di fare la conoscenza di alcuni membri del comitato che saranno presenti sullo stand. È inoltre previsto che la LSCV partecipi al salone ANIMALIA di maggio 2008 a San

Gallo. Ringraziamo anticipatamente tutti i nostri soci che abitano nella regione e disposti ad aiutarci sullo stand, di indicarci le loro disponibilità. Potete telefonare già ora alla Lega secondo l'orario indicato nell'impressum.

Azioni: alcuni membri dell'ufficio della Lega hanno preso parte a diverse riunioni o sedute di lavoro con rappresentanti di società di protezione degli animali per allestire azioni comuni o impegnarsi insieme in diversi dossier. Citiamo in particolare due incontri con i delegati delle associazioni membro del VETO, in marzo a Berna ed in maggio a Zurigo; una seduta con i membri delle commissioni di controllo degli esperimenti sugli animali in marzo a Basilea; la giornata dei Parlamentari in giugno a Berna.

Diversi studenti sono stati ricevuti nei locali della Lega, soprattutto per aiutare ad elaborare una presentazione contro la vivisezione, che esporranno nelle rispettive scuole.

Stand di informazione e raccolte di firme: sono stati allestiti diversi stand, in particolare di sabato, compreso il 24 aprile, giornata della SMAL – Giornata di liberazione degli animali da laboratorio. Sono state raccolte molte firme sull'iniziativa della PSA « avvocato per la protezione degli animali, SI! » nonché firme per altre petizioni in corso.

Sperimentazioni animali: attualmente sono allo studio tre dossier: il primo riguarda gli esperimenti effettuati su giovani uccelli, di cui molti sono deceduti nel cantone di Soletta. Il secondo riguarda la partecipazione di diversi gruppi di ricerca universitari ad esperimenti che utilizzano roditori e primati in un nuovo centro sperimentale costruito, purtroppo, a qualche chilometro dalla nostra frontiera. Il terzo riguarda la nuova legge sull'Università di Ginevra. Un dossier completo sulle prassi di questo istituto è stato trasmesso alla commissione del Gran Consiglio incaricata di elaborare un progetto di legge.

Informazioni dettagliate riguardo a questi tre dossier saranno probabilmente pubblicate sul prossimo giornale.

Campagna di affissioni: alcuni membri del Comitato hanno inoltre tenuto diverse riunioni per organizzare la nostra prossima campagna contro la pelliccia. I manifesti sono in fase di elaborazione ed i supporti visivi saranno scelti alla fine dell'estate. Se, come gli anni precedenti, la nostra campagna coprirà tutta la Svizzera, teniamo a citare un dono speciale di CHF 150'000 che abbiamo ricevuto per una campagna anti-pelliccia, nel cantone di Ginevra. Il Comitato ringrazia di cuore questo(a) simpatizzante per questo dono anomimo. ■

Verbale dell'Assemblea generale 2007 della Lega svizzera contro la vivisezione e per i Diritti dell'animale, svoltasi il 24 marzo 2007 a Thônex, Ginevra

► Apertura della seduta alle ore 14.10

Membri del Comitato presenti:

Sylvie BENOÎT, Emmanuel BROILLET, Luc FOURNIER (vice Presidente), Egon NAEF, Michèle LOISEL, Maxime MORET (Presidente), Ruth PERDRIZAT, Suzanne WACHTL, Marina ZUMKELLER (Tesoriera).

Membri del Comitato assenti e scusati

Claudine WEHRLI (vice Presidente), Suzann KARAGÖZ.

Ordine del giorno

1. Lettura del verbale dell'ultima Assemblea generale
2. Rapporto del Presidente
3. Rapporto della Tesoriera e dei Revisori dei conti
4. Discussione e voto dei due precedenti rapporti
5. Elezione di un Revisore dei conti
6. Ammissioni / Dimissioni
7. Varie

1. Lettura del verbale dell'ultima Assemblea generale

Il Presidente apre la seduta ringraziando i membri presenti e richiamando che l'Assemblea è valida ai sensi delle leggi ad essa relative. Inizia con un richiamo dei punti del verbale dell'ultima Assemblea generale e con il consenso dell'Assemblea, passa al rapporto del Presidente.

2. Rapporto del Presidente

Nel suo rapporto, il Presidente si esprime sul nostro sistema di controllo degli esperimenti sugli animali nei laboratori di ricerca e precisa che la Lega continua ad avvalersi della collaborazione di diversi rappresentanti in seno alle commissioni cantonali. Richiama la posizione della Lega nei confronti dei rifugi che continuano a sollecitare un aiuto finanziario ed insiste sul fatto che le prestazioni dei veterinari sono eccessivamente care, in quanto non praticano prezzi speciali per i rifugi in difficoltà. Questi rifugi sono inoltre confrontati a grossi problemi di manutenzione, cure e cibo. Cita come esempio il caso del rifugio di Friburgo.

Aiutando questi rifugi con scarse risorse finanziarie, la Lega utilizza al meglio i doni e le quote dei suoi iscritti. Il Presidente precisa che gli introiti provengono principalmente dalle distribuzioni postali delle cartoline, dalle quote e dai doni, senza dimenticare ben inteso i lasciti a favore della Lega. In proposito, viene fatto presente che l'etica della Lega è di non fare mai annunci per chiedere fondi attraverso i testamenti. Il Presidente elenca le decisioni

prese dai Membri del Comitato relativamente al finanziamento di diversi progetti, tra cui quello di Novaleads di cui abbiamo parlato nel precedente numero del nostro giornale. Il Presidente coglie l'occasione per ringraziare tutti coloro che difendono la causa degli animali scrivendo lettere a "la posta dei lettori" dei diversi giornali, in quanto generalmente questi ultimi rifiutano di pubblicare le lettere inviate dalla Lega.

Durante l'anno trascorso sono stati allestiti diversi stand. Diversi gruppi di persone sono stati molto attivi, soprattutto per raccogliere le firme nell'ambito della nostra iniziativa contro le pratiche sperimentali dell'Università di Ginevra, che purtroppo non è stata convalidata per poche centinaia di firme. Suzanne WACHTL tiene a precisare che il Presidente ha pagato molto di persona fino all'ultimo giorno di raccolta. Solleva inoltre un altro problema relativo ai diversi bollettini di versamento utilizzati dalla Lega. Precisa che molti suoi conoscenti che pensavano di essere diventati soci della Lega dopo aver fatto un dono tramite i bollettini di versamento allegati ai nostri invii di cartoline, non sono stati registrati.

Il Presidente spiega che la situazione può effettivamente prestarsi a confusione e richiama la procedura da seguire per essere automaticamente iscritti come Soci:

Il conto postale 12-2745-6 è direttamente gestito dalla Lega. Si tratta del conto che appare nella corrispondenza dell'ufficio e sul sito Internet. È anche quello indicato sui bollettini di versamento consegnati insieme al giornale, sui quali i nominativi ed indirizzi dei donatori appaiono obbligatoriamente. Un dono effettuato su questo conto garantisce la registrazione delle quote e consente la predisposizione da parte della Lega degli attestati di doni per le amministrazioni fiscali cantonali che li richiedono. Consente inoltre di diventare automaticamente Soci, fatta salva indicazione contraria del donatore.

In seguito il Presidente cita **il conto postale 01-20089-8 utilizzato da diversi anni dalla**

società lucernese QDM, che effettua i nostri invii postali annui. Detti invii contengono le cartoline illustrate dal pittore WABU che presentiamo regolarmente nel nostro giornale. L'invio delle cartoline è particolarmente interessante per la Lega in quanto consente introiti regolari, garantendo pertanto la continuità delle nostre azioni in corso. Il Presidente precisa inoltre che la società incaricata chiede una remunerazione modesta sul beneficio netto dell'azione allorchè assume l'organizzazione complessiva delle spedizioni.

La prima spedizione ha coinvolto 150'000 indirizzi in Svizzera, secondo gli elenchi postali. Le due successive, in giugno e settembre, sono inviate unicamente alle persone che hanno fatto un dono alla prima spedizione. Il problema con il conto postale 01-20089-8 è che se effettivamente riceviamo la totalità dei doni, quelli inferiori a CHF 50.- sono trattati dalla posta come se fossero doni anonimi, malgrado siano indicati nominativi ed indirizzi. Ci siamo inoltre resi conto che molti donatori che utilizzano questi bollettini di versamento e che effettuano un versamento superiore a CHF 50.- vogliono conservare l'anonymato. Si è pertanto deciso di non registrare più Soci a partire da questo conto, tranne domanda esplicita.

Tuttavia, se inviamo le cartoline a tutti i nostri soci affinché tutti possano approfittarne, ciò crea un vero problema in quanto i due conti postali finiscono con l'essere utilizzati senza che tutti i donatori possano essere identificati dalla nostra contabilità. L'ufficio della Lega ha pertanto avviato una discussione con il responsabile delle nostre spedizioni affinché si possa trovare una soluzione. Si è deciso che a partire dalle prossime spedizioni (giugno e dicembre), queste spedizioni conterranno un secondo bollettino con il conto postale 12-2745-6 gestito dalla Lega. Utilizzando tale bollettino, sarà possibile pagare le quote o diventare un nuovo Socio. Alla fine dell'anno, sapremo se il problema è stato risolto in modo soddisfacente.

Avendo verificato che le spiegazioni sono ritenute sufficienti ed idonee, il Presidente prosegue annunciando che il Comitato ha deciso di aumentare.

il numero di giornali distribuiti a tutte le famiglie, per sensibilizzare maggiormente il pubblico sugli abusi e le sofferenze inflitti agli animali.

Michèle LOISEL, delegata della Lega nel cantone di Neuchâtel, chiede di poter ricevere l'elenco dei soci di questo cantone alfine di contattare tutti gli abitanti del cantone e sollecitarne l'aiuto per diverse attività, ad esempio sugli stand. Il Presidente trasmetterà l'elenco chiesto.

Il Presidente si riferisce nuovamente all'iniziativa contro l'Università di Ginevra. Ricorda che durante l'anno trascorso, uno studio sistematico degli esperimenti svolto dai nostri due rappresentanti in seno alla Commissione cantonale sulla sperimentazione animale, ha consentito di ottenere, in un caso su quattro, che gli scienziati riducano il numero di animali utilizzati rispetto a quanto preventivato. Aggiunge che una nuova legge sull'Università sarà votata nel cantone di Ginevra dai deputati quest'estate. Un dossier completo sugli abusi dell'Università sarà prossimamente consegnato alla Commissione del Gran Consiglio incaricata di proporre un progetto di legge sull'Università affinché venga iscritto nelle nostre rivendicazioni.

3. Rapporto della Tesoriera

e dei revisori dei conti e

4. Discussione e voto dei due rapporti citati

Questi due punti sono stati accettati (cf. Rapporto della Tesoriera della LSCV e Rapporto dei revisori dei conti)

Voto : Sì all'unanimità.

5. Elezione di un revisore dei conti

Si propone l'elezione di Laurianne NICOULIN come terzo revisore dei conti

Voto : Sì all'unanimità.

6. Ammissioni / Dimissioni

Il Presidente annuncia la dimissione di due membri del Comitato durante l'anno trascorso. Si tratta di Joëlle VASSALLI e di Pierrette MAGNAT. Solleva inoltre il caso di Laurence BASSET di cui il Comitato ha votato l'esclusione all'unanimità, in quanto ha proferito parole diffamanti contro diversi Membri. Il Presidente chiede all'Assemblea di approvare l'esclusione di Laurence BASSET dalla Lega.

Voto : Sì all'unanimità.

7. Varie

Poichè nessuno dei presenti desidera prendere la parola ed avendo trattato tutti i punti all'ordine del giorno, il Presidente scioglie l'Assemblea ed invita i presenti ad un rinfresco amichevole.

► Chiusura della seduta: ore 15.30

Appello a tutti!

Vogliate per cortesia comunicarci i vostri cambiamenti di indirizzo, per evitare grosse spese. **Il costo per una lettera inviata ad un indirizzo sbagliato è di ben CHF. 2.-- !**

Rapporto 2006 della Tesoriera

Signore e Signori,

A pagina 30 e 31 del nostro ultimo giornale, avete preso conoscenza dei conti e del bilancio finanziario della Lega per l'anno 2006. Qualora non ne aveste avuto la possibilità, alcune copie del No. 14 di marzo 2007 sono a vostra disposizione all'entrata.

Teniamo a ringraziare François Cochet e la sua società commercialista MEF per il lavoro svolto, nonché Emmanuel Broillet e Daniel Favre che hanno proceduto, a titolo gratuito, alla verifica di tutte le pezze contabili 2006 della Lega ed approvato i nostri conti in data 28 febbraio 2007.

Nel 2005, abbiamo concluso l'anno con un considerevole eccedente dovuto ad un generoso lascito. Per il 2006, l'eccedente ammonta a CHF 108'122.14 che equivale a CHF 219'247.73 in meno rispetto al 2005. Nonostante alcuni doni generosi e le fedeli quote dei nostri Soci, questa differenza si spiega con diversi motivi. Numerosi Soci sono deceduti ed i giovani stentano ad impegnarsi. È anche vero che il tenore di vita di molte persone si è deteriorato e che si osserva un sensibile calo delle somme che ci vengono versate.

Leggendo il nostro rapporto di attività 2006 pubblicato sul nostro

giornale, avete potuto constatare che abbiamo investito importi considerevoli nella lotta contro la vivisezione (CHF 171'902.62) tramite manifesti, inserzioni, autoadesivi, senza dimenticare la nostra iniziativa contro gli abusi dell'UNI di Ginevra che purtroppo non è andata in porto per poche firme.

Non abbiamo dimenticato la lotta contro la pelliccia durante l'autunno e l'inverno 2006 tramite inserzioni, manifesti e diapositive nelle sale cinematografiche, per un costo complessivo di CHF 113'540.10.

Il nostro sostegno prosegue peraltro a livello di sterilizzazione dei gatti randagi e per i Rifugi svizzeri in difficoltà in quanto il problema degli abbandoni e dei maltrattamenti purtroppo persiste. Spese complessive: CHF 68'575.90 per i rifugi e CHF 17'671.20 per le spese veterinarie.

Il presente rapporto ci offre ancora una volta l'opportunità di ringraziare di cuore tutti i nostri generosi donatori, a prescindere dall'importanza del dono.

Fatto a Ginevra, il 24 marzo 2007

Marina Zumkeller
Tesoriera

Rapporto dei Revisori dei conti 2006

Signore e Signori,

Nell'ambito dell'incarico affidatoci, abbiamo proceduto alla verifica del BILANCIO e del CONTO PROFITTI E PERDITE al 31 dicembre 2006.

Abbiamo inoltre proceduto alla verifica della contabilità della LEGA SVIZZERA CONTRO LA VIVISEZIONE e per i Diritti dell'animale, 3 Ch. des Arcs-en-Ciel, 1226 THONEX. A tal fine abbiamo controllato un gran numero di pezze giustificative di cui abbiamo constatato la concordanza con i libri contabili, tenuti con esattezza.

In conclusione della nostra verifica, vi raccomandiamo di approvare i conti presentati, che per l'esercizio 2006, si chiudono con un eccedente di CHF 108'122.14.

I revisori dei conti

Ginevra, 28 febbraio 2007

► Comunicato stampa

L'Università di Neuchâtel contribuisce alla lotta contro la sperimentazione animale

Due ricercatori dell'istituto di zoologia dell'Università di Neuchâtel hanno messo a punto un sistema di alimentazione di zecche in vitro. Grazie ad una "pelle" artificialmente ricreata, questo sistema consente di sviluppare prodotti antizecche e contro le malattie che trasmettono, senza ricorrere all'utilizzazione di animali vivi.

Il sistema di nutrimento di zecche in vitro messo a punto dal Dott. Thomas Kröber e dal Dott. Patrick Guerin, è la conclusione di una ricerca di vasta portata sulla fisiologia sensoriale ed il comportamento delle zecche. La messa a punto di questo metodo



è stata una vera e propria sfida in quanto le zecche necessitano diversi giorni, addirittura una settimana, per ultimare il loro pasto di sangue. L'interesse di queste ricerche è moltissimo: permettono di individuare mezzi di lottare contro

le zecche e le malattie da esse trasmesse grazie ad una "pelle" ricreata artificialmente. Il risultato di queste ricerche è pubblicato oggi dalla prestigiosa casa editrice Wiley sul giornale «Pest Management Science».

La pubblicità che attualmente ruota attorno a questo metodo è significativa in quanto il trasferimento di questa biotecnologia alle parti interessate rientra nella prospettiva di agevolare la riduzione della sperimentazione animale. Lo sviluppo di questo metodo ha implicazioni per la ricerca sulle zecche in numerosi settori. Può essere adattato ed utilizzato per la scoperta di nuovi acaricidi, per le ricerche relative alle risposte infiammatorie consecutive ad un morso di zecca, sulla modalità di trasmissione dei patogeni da parte delle zecche, sui vaccini antizecche e le malattie da esse trasmesse, nonché su una serie di prodotti individuati in recenti studi sul genoma delle zecche. Già correntemente applicato sulle zecche dai Dott. Kröber e Guerin, questo metodo presenta inoltre grossi potenziali di sviluppo per le ricerche relative ad altri vettori di malattie (pidocchi, zanzare, ecc.).

Neuchâtel, 6 novembre 2006.

La versione integrale del comunicato è consultabile sul sito <http://www2.unine.ch/presse/page16202.html>

► Giappone – Esperimenti sugli animali nelle scuole elementari

Programmi educativi in cui i bambini effettuano esperimenti sugli animali

Gli esempi in cui i bambini sono obbligati, in nome dell'istruzione, a svolgere esperimenti sugli animali, tra cui dissezioni, sono tuttora troppo numerosi in Giappone.

La televisione giapponese NHK – l'ente pubblico giapponese di radiodiffusione e televisione – ha messo in onda questo esperimento, che rientra in un programma educativo per alunni della terza elementare. Nell'ambito di questo programma, mirato ad « osservare il comportamento » delle coccinelle dorate, si vedono bambini che incollano queste coccinelle ad un filo con del nastro adesivo. L'altra estremità del filo è attaccata ad un'asta di metallo e dunque si vedono i bambini che si divertono a guardare le coccinelle girarsi

e rigirarsi all'infinito attorno a queste aste metalliche.

La critica di JAVA

Questi esperimenti sono stati vivamente criticati dall'associazione antivivisezionista giapponese « JAVA », la quale ha richiamato che non solo questi esperimenti danno una comprensione errata dell'utilizzazione del nastro adesivo – che non è fatto per essere utilizzato su esseri viventi – ma per di più rendono i bambini insensibili al rispetto della vita in quanto inevitabilmente provocano sofferenze a questi piccoli animaletti. Peraltro ha purtroppo constatato che questi bambini trattavano gli animali viventi come materiali per lavori manuali allorché di fatto ferivano o uccidevano la coccinella dorata.

Rivista stampa

Ha ammazzato gatti ma non andrà in prigione

Lo scorso marzo, il Tribunale distrettuale di Berna ha giudicato sufficiente una pena di 8 mesi di carcere con la condizionale per punire un individuo che aveva torturato a morte quattro gatti dopo averli attirati con del cibo.

Che la vita animale non abbia molto valore agli occhi dei tribunali non è una novità. Tuttavia, è preoccupante sapere che quest'uomo, freddamente sadico o comunque affetto da turbe psichiche, non sia stato almeno condannato ad un obbligo di cura, e sia ancora in libertà !

Annata buona per Novartis

Circa 9 miliardi di utili per Novartis nel 2006, ossia 24 milioni di franchi al giorno. L'industria farmaceutica che « vuole dimostrare l'utilità dei farmaci per il miglioramento della qualità della vita » ed « intende dimostrare l'importanza dei farmaci per il miglioramento della qualità della vita e l'efficienza in materia di costi delle nuove tecnologie e dei nuovi procedimenti utilizzati nella ricerca biomedica, disinnestando in tal modo i timori che potrebbero suscitare », sta dunque piuttosto bene. A patto di essere malati.

Dopo il Sudafrica, Novartis attacca l'India

Novartis ha intentato due azioni legali in India. La prima riguarda la legislazione indiana in materia di brevetti, che Novartis ritiene contraria alle disposizioni dell'OMC. La seconda mette in causa il rifiuto delle autorità indiane di rilasciare un brevetto per un farmaco prodotto da Novartis. Medici senza frontiere (MSF) denuncia l'azione di Novartis lanciando una petizione. Questa organizzazione fa inoltre presente che la ditta farmaceutica basilese ha già fatto citare in giudizio il governo sudafricano in vista del ritiro di una legge che consente di fabbricare sul posto farmaci generici contro l'AIDS a prezzi più accessibili. Un movimento di protesta dell'opinione pubblica, sostenuto da una petizione munita di circa 260'000 firme raccolte in soli tre mesi, aveva obbligato Novartis a ritirare la denuncia nel 2001. Conseguenza: allorché un trattamento contro l'AIDS costava 10'000 USD all'anno per paziente, oggi costa solo 130 USD. Per ulteriori informazioni e per firmare la petizione su Internet : www.msf.ch

► Alternative alla sperimentazione animale

Notizie da InterNICHE

Dopo un primo articolo pubblicato sul n°14, ecco il seguito della presentazione della campagna di promozione dei metodi alternativi nei paesi dell'ex Unione Sovietica portata avanti da InterNICHE.

Resoconto del rapporto del 22 gennaio 2007 a cura di Nick Jukes, delegato di InterNICHE:

Grazie alla Accademia medica, è stato organizzato un seminario di due giorni a Minsk in Bielorussia, cui hanno preso parte: la Fondazione per la ricerca fondamentale, il Comitato nazionale di etica biologica, il Ministero della sanità nonché EcoUni (la nuova organizzazione che raggruppa studenti e docenti che hanno rappresentato InterNICHE ad una riunione con i paesi dell'Unione Sovietica). Erano presenti al seminario molte persone interessate dai metodi alternativi nonchè difensori delle sperimentazioni animali.

Lena Maroueva, la referente di InterNICHE in Russia descriveva l'atmosfera « sovietica » che regna in Bielorussia, precisando che “*in molte aule si trova la fotografia del presidente Lukashenko, ma dei colleghi ci hanno avvertito di non citarne il nome per la strada, per tutelare la nostra sicurezza*”.

Il primo giorno del seminario è stato dedicato all'educazione ed alla formazione, mentre il secondo giorno la discussione si è impeniata sulla giustificazione delle sperimentazioni animali. Un docente ha evocato i tempi in cui si effettuavano esperimenti che lo hanno condotto a schiacciare le zampe di cani o far esplodere bombe a qualche centimetro da loro. Tutto questo senza anestesia “*per non influire sui risultati*”. Stando a diverse testimonianze, l'Accademia veterinaria di Vitebsk in Bielorussia continua ad effettuare esperimenti inutili e crudeli sugli animali.

Una qualità di insegnamento scadente ed a difesa della vivisezione

Il livello generale dell'istruzione in Bielorussia è stato fortemente criticato. I tentativi di sedersi attorno ad un tavolo per discutere dell'argomento sono falliti in

quanto era impossibile trovare un'intesa su problematiche quali il trapianto o altre tematiche “bioetiche”. Per di più, chi manifestava il maggiore interesse per i metodi alternativi in Bielorussia aveva comunque conoscenze superate rispetto alle prassi in uso nell'ex Unione Sovietica e nei paesi vicini. È stato peraltro detto che le leggi ed i regolamenti per la protezione degli animali in vigore in Ucraina e Repubblica Ceca servono da esempio alla Bielorussia, che è giunta alla 3a revisione.

« *Nell'ex Unione Sovietica, i veri dibattiti sono stati rari e quelli che hanno potuto avere luogo hanno avuto un impatto minimo* » scrive Nick. « *Probabilmente vi è un nesso tra l'assenza di riflessione critica, il potere politico ed i media. Ma riteniamo che la divulgazione di informazioni sia una necessità assoluta in Bielorussia. Pertanto, mettiamo a loro disposizione letteratura in*



Dimostrazione con il cane manichino
« critical care jerry »

lingua russa come pure materiale video ed incoraggiamo altre organizzazioni a fornire materiale che consenta l'utilizzazione di metodi alternativi ».

Un manichino per sostituire i cani

La televisione nazionale, che ha filmato il seminario ha consentito una presa di coscienza che si fa lentamente strada. Due reportage sono andati in onda sui metodi alternativi, che tra l'altro hanno filmato l'utilizzazione del cane-manichino “critical care jerry” che consente di sostituire efficacemente cani vivi in certi protocolli sperimentali. Purtroppo, i filmati si concludevano ogni volta dichiarando un sostegno totale alla sperimentazione animale, anche per i cosmetici! ■

Nessun trasporto internazionale di animali da macello attraverso la Svizzera

Da qualche tempo, temevamo che la promessa del Consigliere federale Pascal Couchepin di mantenere il divieto di transito dei trasporti internazionali di animali da macello attraverso la Svizzera fosse abbandonata nel corso dei negoziati bilaterali con l'Unione Europea.

Nel corso della sessione parlamentare del 18 aprile scorso, sotto la pressione delle organizzazioni di protezione degli animali e degli agricoltori e politici coinvolti, il Consiglio federale ha deciso di mantenere il divieto. In futuro, questi trasporti di animali non attraverseranno il nostro paese anche se questo avrebbe fatto finanziariamente comodo ai trasportatori che sostengono che questa misura è un ostacolo alla libera circolazione. L'associazione tedesca « Animals-Angels¹ » che da anni segue da vicino gli animali vittime dei trasporti internazionali denunciandone le terribili sofferenze, non avrà dunque bisogno di aggiungere la Svizzera all'elenco dei paesi da controllare.

Teniamo ad esprimere i nostri più sentiti ringraziamenti ai parlamentari che si sono impegnati a favore degli animali, nonchè a tutti coloro che, avendo firmato le petizioni che condannano la soppressione di questo divieto, consentono di far sentire la nostra voce al Parlamento ed al Consiglio federale.

Se quest'ultimo dovesse tuttavia avere la tentazione di cedere alle pressioni dell'UE, la Protezione svizzera degli Animali ha previsto di lanciare un'iniziativa federale che consentirebbe di iscrivere nuovamente questi trasporti nella legge. Se questa iniziativa dovesse essere lanciata, ben inteso daremo il nostro sostegno e ci impegheremo nella raccolta di firme.

¹ Per ulteriori informazioni sulle azioni che porta avanti, consultare Internet all'indirizzo: www.animals-angels.de



Chi ha visto questa pietosa pubblicità della Swisscom ?

Questa pubblicità, apparsa su numerosi giornali, non è sfuggita a molti soci della Lega. Condividiamo a pieno il loro sdegno, di cui abbiamo peraltro fatto parte la Swisscom lo scorso febbraio, mediante la seguente lettera :

«La vostra ditta ha fatto pubblicare su diversi giornali una pubblicità per l'ADSL con Bluewin, raffigurante un ragazzo in costume che presenta una muleta ad una pecora, accompagnato dal seguente testo: «**Si comincia tutti dall'abc**», in versione francese «**On commence tous par le B.a.-Ba**».

Il messaggio trasmesso dalla vostra pubblicità è perfettamente esatto: nei paesi taurini, i matador in erba si esercitano fin dall'età di 8

Ciò detto, tutte le reazioni suscite dalle nostre azioni pubblicitarie ci interessano in quanto ci consentono di migliorare la nostra comunicazione. Di fatti, teniamo conto delle osservazioni fondate per elaborare i nostri messaggi.

È un dato incontestabile: le reazioni alla pubblicità sono molto soggettive. Ci rivolgiamo ad un pubblico molto vario ed ampio le cui aspettative e sensibilità nei confronti della nostra comunicazione sono altrettanto svariate.

Ci auguriamo che queste spiegazioni vi consentiranno di vedere la nostra pubblicità sotto un altro angolo e vi ringraziamo della vostra comprensione (sic!) ».



anni su vitelli, poi su piccole vacche; e qualche anno dopo massacrano tori!

Restiamo comunque senza fiato: un'azienda della vostra importanza offusca la propria immagine con una pubblicità ignobile e stupida. Ci potremmo aspettare da Swisscom che consideri i propri clienti altrimenti che come quegli psicopatici sadici che sono i difensori della corrida e di altri maltrattamenti di animali».

La risposta di Swisscom ci è giunta poco dopo:

«Ci rincresce sinceramente che questa pubblicità vi abbia urtati e teniamo a precisare che non era affatto nelle nostre intenzioni urtare la sensibilità dei nostri clienti.

Ringraziamo Swisscom per la sincerità e l'impegno della sua risposta di cui continuiamo a non cogliere il significato.

Ciò detto, se Swisscom prende in conto le osservazioni che le sembrano giustificate, a quanto pare questo non si applica alle nostre poiché questa pubblicità è stata poi più volte pubblicata. O magari questa pubblicità di Swisscom si rivolge esclusivamente a tutti quei deboli mentali che si divertono a guardare questi « spettacoli » di gusto più che mai dubbio?

Rivista stampa

Circa 6000 cani e gatti sono tuttora uccisi ogni giorno in Cina

Per la loro pelle, stando ad una stima della società internazionale di protezione degli animali « Humane Society International ». Diversi paesi europei hanno già vietato il commercio delle pelli di questi animali sul loro territorio, ma l'Unione Europea tarda tuttora a promulgare una legge che si estenda a tutti i paesi dell'Unione. Certi stati chiedono che rimanga autorizzato il commercio delle pelli di cani e gatti che non sono stati allevati ed uccisi unicamente per le loro pelli.

Russia - Prigionieri detenuti come animali

La Corte europea dei diritti dell'uomo ha condannato la Russia per aver rinchiuso carcerati per molti anni in celle di 11 m² che contenevano talmente tanti detenuti che questi ultimi disponevano di un metro quadrato a testa e dovevano dormire a turno. Oltre allo sdegno che si può provare nei confronti di un governo che ritiene « accettabili » queste condizioni detentive, e disprezza a tal punto la dignità umana, non ci si può impedire di pensare che la nostra legislazione concede soltanto la metà di questa superficie a maiali che possono pesare fino ad un centinaio di chili: 60 m² per animale per essere precisi. È ciò a cui avrà diritto il nostro maiale marchiato « carne svizzera » durante tutta la sua vita nei porcili di allevamento.



Infatti in Svizzera, troviamo «accettabile» detenere questi animali con lo stesso disprezzo. Alla stregua delle diverse federazioni agricole svizzere che lottano attualmente con tutte le loro forze per ottenere che la superficie minima di 90 cm² prevista per detenere questi animali sia portata a 60 cm² nella nuova Ordinanza sulla protezione degli animali.

Per farsi un'idea di quanto rappresenta realmente questa superficie, basta disegnare un quadrato di 60 cm per 60 cm ed immaginare un maiale adulto vivere lì dentro.

Per la liberazione degli animali nei circhi: AZOT !

Avete forse sentito parlare della manifestazione del 24 aprile scorso a Rapperswil, in occasione del lancio della tournée 2007 del circo Knie.

Lanciata con il nome AZOT (Aktion Zirkus Ohne Tiere, per un circo senza animali), che raggruppa diversi militanti e rappresentanti di associazioni di protezione degli animali, questa manifestazione ha riunito circa 200 persone.

Molte sono state le critiche lanciate contro la manifestazione. In un dibattito radiofonico cui la LSCV è stata invitata ad esprimere il suo punto di vista, un animatore ha osato sostenere che questa manifestazione non era stata veramente organizzata da un movimento di protezione degli animali e che i manifestanti erano stati pagati per sfilare! Altri detrattori criticavano AZOT per la scelta del bersaglio della manifestazione, ossia il circo KNIE. Se è vero che KNIE non presenta più numeri di domatori, questo non è dovuto ad una presa di coscienza da parte sua ma al semplice fatto che non trova nessun numero di suo gradimento.

«Chi oserebbe sostenere che lo sguardo meravigliato dei bambini non apporta nulla di buono agli animali?» chiede KNIE nella sua documentazione per giustificare la detenzione dei suoi animali. «NOI» abbiamo voglia di rispondergli. Allorché i protettori degli animali sono regolarmente accusati di antropomorfismo quando si tratta di difendere la

dignità degli animali, KNIE non indietreggia mai quando può difendere i propri interessi.

«I nostri animali sono felici. Lavorare è fonte di gioia per loro» sostiene Franco Knie. È chiaro che per animali detenuti quotidianamente, 23 ore su 24, in recinti che non rispettano i loro bisogni, accedere alla pista sotto il tendone deve essere una festa! Non bisogna infatti dimenticare che i circhi usufruiscono di deroghe in materia di detenzione dei loro animali durante la tournée. Il Circo KNIE dunque, come peraltro gli altri circhi itineranti, infrangono la legge sulla protezione degli animali sotto lo sguardo compiacente delle autorità cantonali.

Un animale in gabbia è un triste spettacolo, a prescindere dal motivo per cui è stato rinchiuso. Numerosi circhi fanno a meno degli animali, per la più grande gioia degli spettatori.

Il comitato di redazione



Qualche informazione su AZOT

Gli scopi di questa campagna sono:

- appello al boicotto dei circhi che utilizzano gli animali
 - campagna di informazione presso il pubblico tramite stand nelle città della tournée del circo KNIE e distribuzione di volantini davanti al circo prima delle rappresentazioni.
- AZOT conta sulla partecipazione di simpatizzanti per organizzare manifestazioni ad ogni rappresentazione di KNIE. Se desiderate prendere parte a queste manifestazioni, non esitate a mettervi in contatto con loro.

Per ulteriori informazioni : Association Aktion Zirkus ohne Tiere
Case postale 7217 / 6000 Luzern 7 www.azot.ch

spazi sufficienti e che non possono esprimere un comportamento consono alla loro specie. È inoltre emerso che nessun servizio dello Stato spagnolo era stato chiaramente incaricato di procedere ai controlli che avrebbero consentito di attuare la direttiva. Una denuncia ed un dossier dettagliato sono stati inviati alla commissione europea con l'obiettivo di costringere le autorità spagnole ad applicare la legge.

La Spagna si ostina a non rispettare la legge

Eppure, una direttiva europea del 1999 esigeva che entro la fine del 2005, il controllo e la registrazione degli animali selvaggi negli zoo europei fossero effettuati. I controlli devono riferirsi alla protezione degli animali, la necessità scientifica o l'interesse educativo che potrebbe giustificare la detenzione di animali selvaggi. Malgrado le azioni di sensibilizzazione portate avanti dagli organismi di protezione degli animali presso lo Stato spagnolo, la situazione rimane pietosa. Nel 2006, è stato svolto uno studio approfondito di 8 zoo. In quasi tutti i casi, è emerso che la maggior parte dei criteri della direttiva europea non sono rispettati, che gli animali non dispongono di

Ci siamo rallegrati troppo presto : La Corrida continua a Barcellona!

Le innumerevoli manifestazioni e stand di informazione anti-corruda nonché le 250'000 firme raccolte contro questa barbarie avevano a quanto parte raggiunto il loro scopo. La prospettiva di vedere la grande arena trasformarsi in un'accogliente piazza di mercato, a seguito del divieto delle corrida a Barcellona, aveva peraltro suscitato un'ondata di allegrezza senza precedenti tra i protettori degli animali in tutto il mondo.

Insieme ad altre associazioni, la LSCV aveva preso parte alla lotta ed è con gioia e gratitudine che una nostra militante che abita nella capitale catalana aveva apportato alle autorità di Barcellona, accompagnata da un grande mazzo di fiori, i ringraziamenti di centinaia di simpatizzanti, a nome della Lega.

Non sapevamo però che il risultato della votazione che aveva consentito questo proibizione era molto serrato : 21 voti per l'abolizione, 15 contrari e 2 astensioni. Sapevamo che la decisione non era stata convalidata dall'autorità superiore competente. Ma in poco tempo, in seguito alla votazione di Barcellona, altre città catalane si sono dichiarate a favore degli animali, impegnandosi ad abolire la tortura nelle loro arene.

Siamo dunque stati molto profondamente delusi di sapere che le corrida saranno

nuovamente organizzate quest'anno a Barcellona.

Corrida già programmate

Stando ad informazioni recenti, erano previste corrida in seguito all'acquisizione della principale arena di Barcellona da parte di una famiglia di Salamanca, che ha assunto il torero José Tomas per torturare ed uccidere i tori dentro l'arena, e questo per 14 domeniche.

« Spettacoli » da boicottare

Lo ripetiamo ancora una volta : se i gradini delle arene fossero vuoti, scomparirebbe la tortura ! E' imperativo boicottare le

corrida e tutte le manifestazioni che abusano o maltrattano gli animali, e far conoscere attorno a noi i motivi di questo rifiuto. Tanto più che i gestori delle arene contano sulla manna finanziaria dei turisti per coprire le spese, in quanto la maggior parte degli abitanti, per lo più giovani e donne, rifiutano questa odiosa tradizione che considerano una vergogna per il loro paese.

S.W



Le uniche immagini sopportabili di corrida: uno stupido «matador» che si fa incornare. Qui, lo sciocco Fernando Cruz ferito nella sua virilità proprio nel momento in cui pensava di poter dare la stocca finale.

► Corrida finanziate dall'UE

Cocente delusione anche per i numerosi oppositori alla corrida in Francia

Quattro Eurodeputati hanno presentato una dichiarazione scritta in cui chiedono che l'UE non versi più sussidi agli allevatori di tori detti « da combattimento » e che la corrida sia abolita nei tre paesi dell'UE che tuttora la autorizzano.

Purtroppo, soltanto 204 Eurodeputati sui 732 eletti hanno firmato la dichiarazione. Precisiamo che il deputato verde Daniel Cohn-Bendit non ha degnato pronunciarsi a favore degli animali...

Non solo la carneficina continuerà ad essere messa in scena nelle arene, ma gli allevatori di tori continueranno ad essere generosamente sovvenzionati con il denaro dei contribuenti europei. L'UE si basa sul fatto che i tori vengono destinati alle arene dopo l'età di uno o due anni, a seconda del carattere e della combattività, e che le sovvenzioni per ogni bovino maschio sono attribuite molto prima ! Manovra fallace che in tal modo obbliga anche i contribuenti assolutamente

opposti alle corrida, a finanziare questi indegni spettacoli.

Tuttora organizzati i combattimenti di galli

In Francia, gli oppositori alle corrida per fortuna manifestano pubblicamente e con insistenza. Ma chi si preoccupa invece del fatto che questa nazione continui, compiacente, a tollerare i combattimenti di galli ? Evidentemente, gli attori dei giochi taurini, nel loro ridicolo « abito di luce », circondati da uomini a cavallo armati di strumenti di tortura ornati di nastri multicolore ed il sangue rosso dei tori neri sulla sabbia delle arene, sono infinitamente più fotogenici rispetto a questo povero pollame dalle piume insudicate, relegato in qualche lugubre ed oscuro cortile ! Il gallo francese muore senza grandi ceremonie...

S.W



Benché severamente colpiti, le capacità di riproduzione

Gran-Bretagna - legge per il benessere degli animali

La nuova legge per il benessere degli animali ha ricevuto il nullaosta reale. Per la prima volta, i proprietari e custodi di animali sono tenuti responsabili dei loro animali. I proprietari devono accertarsi che questi ultimi siano alimentati e abbeverati idoneamente, che abbiano un luogo di vita conforme ai loro bisogni e che siano preservati da qualsiasi male, sofferenza e lesione. Oltre a queste nuove disposizioni, la legge per il benessere degli animali rivede anche l'elenco delle infrazioni e delle multe relativamente a maltrattamenti, combattimenti di animali, sezionamento della coda dei cani, mutilazioni e somministrazione di veleni.

La protezione degli animali presto sancita dalla Costituzione greca?

Nell'ambito dei dibattiti sulla revisione dell'articolo 24 della Costituzione (tutela dell'ambiente), il nuovo parlamentare ateniese Aris Spiliotopoulos ha confermato una proposta affinché il paragrafo 7, che offre una base costituzionale per la protezione degli animali in Grecia, sia incluso nella revisione.

« *E' impensabile che nel 2007, la protezione degli animali continui a non essere inclusa nella nostra costituzione* » ha dichiarato Aris Spiliotopoulos. « *Il nostro Paese è all'ultimo posto in Europa per quanto riguarda la protezione degli animali. Molto spesso siamo testimoni di azioni ignobili nei confronti degli animali che suscitano violente reazioni presso le nostre ambasciate all'estero. Sono fermamente convinto che la Grecia non debba più essere stigmatizzata da tale barbarie* ».



dell'artista non sono state purtroppo durevolmente annientate.

La posta dei lettori

Ineluttabile rivolta

« Il mondo è iniziato senza l'Uomo e finirà senza di lui ».

Claude Lévi-Strauss

Non sopporto più di vedere brandelli di cadaveri provenienti da Animali, indossati come accessori « alla moda » da altri umani. Il solo fatto di sapere che milioni di Animali sono torturati per simili futilità mi fa star male. Indossare una pelliccia: è per sentirsi più virili? Cosa vuole dire a parte avere i mezzi di pagare qualcuno che ha pagato qualcuno che a sua volta ha pagato qualcuno per uccidere un povero animale? Non è certo coraggioso. Indossarla significa che non ve ne importa niente del messaggio di sofferenza e morte che veicola. Per avere caldo? Esistono infinite materie vegetali o sintetiche che tengono altrettanto caldo della pelliccia, se non addirittura di più, e che non sono il risultato di pene e sofferenze.

Non si può nemmeno più parlare in totale libertà dell'argomento. È vietato mostrare immagini perché potrebbero urtare la gente. La censura consente per fortuna di fare in modo che nessuno sia traumatizzato dalla realtà. Sarebbe veramente sciocco.... la gente consumerebbe meno.

Mostruoso. Credo sia la parola giusta per definire il modo in cui ci si procura la pelliccia. I pellicciai martellano a colpi di propaganda pubblicitaria che le foto e le video che si possono vedere su Internet o sui giornali sono nè più nè meno che truccate. Ma appunto, le foto delle fattorie dette "modello" dove sono? Sono introvabili semplicemente perché non esistono da nessuna parte. Sempre secondo loro, gli Animali uccisi per la loro pelliccia hanno la migliore vita possibile. Mi piacerebbe essere al posto di questi Animali per sapere se quello che dicono i pellicciai è vero. Ma di fatto sono solo bugie per evitare di urtare la clientela. Sarebbe sciocco sentirsi a disagio indossando una pelliccia così bella (sì sì, la trovo bella ma solo quando indossata dai detentori d'origine, ossia gli Animali). Tutte le sofferenze provocate sono necessarie?

Penso che mai, fintanto che ne avrà la possibilità, l'Uomo rinuncerà al

proprio confort personale, anche al prezzo di dolori e tormenti di Animali ed anche dei suoi simili.

Lo so, lo so, me l'hanno già detto in tanti: sono un incorreggibile idealista. Il mondo come mi piacerebbe che fosse non si profila ancora all'orizzonte, ma con la lotta accanita che tante persone portano avanti per difendere la causa animale, mi resta la speranza. Dobbiamo unire le nostre forze e sostenere questa nobile causa.

La Natura, proprio lei che ci ha creati, che ci ha nutriti, che porterà i nostri figli, noi la stiamo distruggendo per il profitto, per il confort effimero.

Fintanto che indosserete la pelliccia, fintanto che il foie gras sarà uno dei vostri piatti preferiti, fintanto che vi divertirete guardando una corrida, fintanto che massacrerete gli animali, saremo in presenza di un problema gravissimo che a me pare insopportabile. Allora, vi scongiuro, rispettate la vita.

Il mio vocabolario può risultare a volte un pò duro, ma a voler essere troppo diplomatici, si finisce per non essere più ascoltati. Voglio semplicemente essere certo che il mio messaggio sia sentito.

Per concludere, ringrazio tutti i lettori che hanno dedicato tempo alla lettura del mio testo e mi auguro di essere riuscito a far sentire il mio messaggio di sofferenza e la mia esasperazione di fronte ai comportamenti irresponsabili e crudeli di molti.

« Ribelliamoci contro l'ignoranza, l'indifferenza, la crudeltà, che peraltro sono così spesso esercitate contro l'uomo perché si sono fatte la mano sugli animali. Non dimentichiamo, se dobbiamo sempre riferire tutto a noi stessi, che ci sarebbero meno bambini martiri se ci fossero meno animali torturati, meno vagoni piombati che portano alla morte le vittime di dittature se non avessimo preso l'abitudine dei furgoni in cui gli animali agonizzano privi di cibo e di acqua in attesa del macello ».

Marguerite Yourcenar

Gaëtan Gutwirth, 18 anni

Shop



Autocollant - Aufkleber - Autoadesivo

Gratuit Gratis Gratuito

Non à la fourrure

(Loup)

Seuls des Monstres (...)

Vivisection NON

Pelz ist schmerz

(Wolf)

 (Fuchs)

Nur Monster (...)

Tierversuche NEIN

No alla peliccia

(Lupo)

 (Volpe)

Solo dei Mostri (...)

Vivisezione NO



Tee shirt 100% coton «Stop vivisection»

Tee shirt 100% Baumwolle «Stop Tierversuche»

Tee shirt 100% cotone

Taille/Grösse/Taglia

M pce/stück/pezzo

L pce/stück/pezzo

XL pce/stück/pezzo

Movies



Sur le site internet : www.tierschutz-schulservice.ch vous pouvez aussi trouver un grand choix de vidéos y compris celles de la Ligue.
Auf der Homepage www.tierschutz-schulservice.ch finden Sie ebenfalls eine grosse Anzahl Videos, darunter auch diejenigen der Liga.
Sul sito Internet : www.tierschutz-schulservice.ch potete trovare una vasta scelta di video, tra cui quelle della Lega.

Commande à / Bestellung bei / Ordinate a : **LSCV** - Chemin des Arcs-en-ciel 3 - Case Postale 148 - 1226 Thônex

Nom / Name / Nome
Prénom / Vorname / Cognome
Adresse / Indirizzo

Téléphon / Telefon / Telefono
Fax
e-mail

Merci de nous communiquer vos changements d'adresses afin de nous éviter de gros frais. Le coût postal s'élève à CHF.2.-- par courrier mal adressé !

Bitte teilen Sie uns Ihre Adressänderungen mit. Sie helfen uns damit, Unkosten zu sparen. Jede falsch adressierte Postsendung kostet CHF.2.-- !

Vogliate per cortesia comunicarci i vostri cambiamenti di indirizzo, per evitare grosse spese. Il costo per una lettera inviata ad un indirizzo sbagliato è di ben CHF.2.-- !